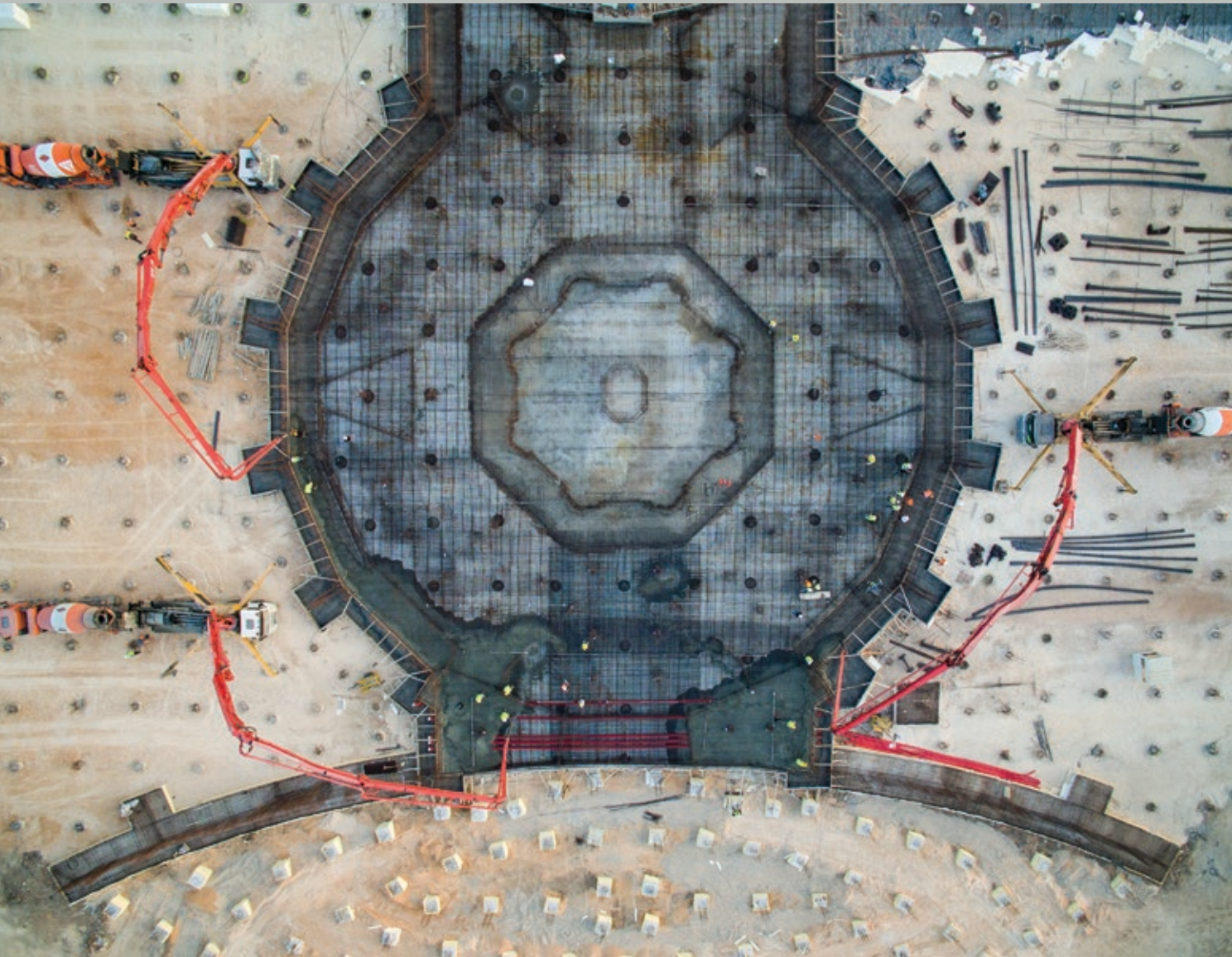


BAHÁ'Í CANADA

AUTOMNE/HIVER 2020 | HONNEUR 177 É.B.

VOL. 33 N° 4



Parvenir au terme de
ce parcours

Passages des Écrits

Favorisez le développement des cités de Dieu et de ses contrées, et que les accents joyeux de ses favoris l'y glorifient. En vérité, les coeurs des hommes sont édifiés par le pouvoir de la langue, comme les maisons et les cités sont construites avec les mains et par d'autres moyens. Nous avons à chaque fin, assigné un moyen; servez-vous-en, et placez votre espérance et votre confiance en Dieu, l'Omnicient, le Très-Sage. – *The Kitáb-i-Aqdas*, p. 954-957.

Le jour est venu de faire mention de Dieu, de célébrer sa louange et de le servir; ne vous en privez point! Vous êtes les lettres des mots et les mots du Livre. Vous êtes les jeunes pousses que la main de la tendre bonté a plantées dans le sol de la miséricorde et qui se sont épanouies sous les ondées de la munificence; il vous a protégés des vents violents de l'incroyance et des tempêtes de l'impiété. Il vous a nourris des mains de sa tendre providence.

À présent, il est temps pour vous de vous couvrir de feuilles et de donner vos fruits. Les fruits de l'homme sont, et ont toujours été, les bonnes actions et un caractère digne de louange. Ne privez point les insoucians de ces fruits. S'ils sont acceptés, votre but est atteint, ainsi que l'objectif de votre vie. S'ils sont refusés, que les disputes continuent à être leur passe-temps. Ô peuple de Dieu! Lutte pour que les eaux de votre endurance et de votre tendre bonté purifient les coeurs des divers peuples de la terre et les sanctifient de l'animosité et de la haine, afin qu'ils deviennent de dignes et honorables réceptacles des splendeurs du Soleil de vérité.

– *Épître au fils du Loup*, p. 14.

Considérez le monde comme le corps d'un être affligé de maux divers dont la guérison dépend de l'agencement harmonieux de tous ses éléments. Rassemblez-vous autour de ce que nous avons prescrit et ne marchez pas sur les traces des séditieux. Méditez sur le monde et sur la condition de ses habitants. Celui pour lequel fut créé le monde a été emprisonné dans la plus désolée des cités par suite des actes de ses adversaires acharnés. De l'horizon de cette ville-prison, il appelle l'humanité à l'aurore de Dieu, le Très-Haut, le Suprême. Exultes-tu de posséder des trésors, tout en sachant qu'ils périront? Te réjouis-tu de régner sur un arpent de terre alors que, pour le peuple de Bahá, le monde entier n'a pas plus de valeur que la pupille d'une fourmi morte? Laisse-le à ceux qui l'aiment et tourne-toi vers celui qui est le désir du monde. – *Épître au fils du loup*, p.38-39.

Je t'en conjure par ta puissance, ô mon Dieu! Fais qu'aucun mal ne m'atteigne au temps des épreuves et, pendant les moments d'inattention, guide mes pas dans le droit chemin par ton inspiration.

Tu es Dieu, tu as le pouvoir de faire ce que tu désires. Nul ne peut résister à ta volonté ni contrecarrer ton dessein.

– *Sélections des Écrits du Báb*, p.161.

Ceux qui propagent la Cause doivent être purs, nobles et radieux. Ils doivent incarner l'esprit, personnifier l'intelligence et servir avec la plus ferme résolution, une constance absolue et une complète abnégation. Au cours de leurs voyages, ils ne doivent s'arrêter ni à la nourriture ni au vêtement. Ils doivent concentrer leurs pensées sur ce qui émane du royaume de Dieu et implorer les confirmations de l'Esprit saint. Avec un pouvoir divin et une conscience éclairée, avec la bonne nouvelle du Royaume et une sainteté céleste, ils doivent répandre le parfum du paradis d'Abhá.

– *Les tablettes du plan divin*, p. 73.

Les amis de Dieu doivent être attirés les uns par les autres, épris les uns des autres et toujours prêts à sacrifier leur vie les uns pour les autres. Quand des croyants se rencontrent, que ce soit comme si, altérés, ils atteignaient la fontaine de vie, ou comme si, amoureux, ils trouvaient l'être aimé. Car l'un des signes de la grande sagesse de Dieu en envoyant ses saintes Manifestations est d'amener les âmes à se connaître et à se rapprocher les unes des autres; de leur permettre de devenir, grâce au pouvoir de l'amour de Dieu, les vagues d'un seul océan, les fleurs d'une même roseraie, les étoiles d'un même ciel. Voilà en quoi consiste la sagesse de l'avènement des saintes Manifestations.

– *Les tablettes du plan divin*, p.49.

Automne/Hiver 2020

décembre | 177 è.b.

Vol. 33, n°. 4

Publié pour les bahá'ís du Canada

Dans ce numéro



EN COUVERTURE : Grâce à une coulée de béton de nuit, une plate-forme de 2900 mètres carrés a récemment été coulée au centre du site du mausolée de 'Abdu'l-Bahá, ce qui a permis d'achever les travaux de la fondation centrale. Photo : Service mondial de nouvelles bahá'ies

Bahá'í Canada (ISSN 1199-1682) est une publication de l'Assemblée spirituelle nationale des bahá'ís du Canada. La revue paraît de trois à quatre fois l'an.

7200, rue Leslie, Thornhill (Ontario) L3T 6L8

Téléphone : 905 889-8168

Télécopieur : 905 889-8184

Courriel : secretariat@bahai.ca

Renvoyer le courrier non livrable au Canada au :
Service des registres

7200, rue Leslie, Thornhill (Ontario) L3T 6L8

Courriel : records@bahai.ca

CONVENTION « ENVOIS DE POSTE-
PUBLICATION » n° 40050758

La Maison universelle de justice 4

Le décès de Violette Haake

Le décès de Farzam Arbab

Le décès de Douglas Martin

Suspension des pèlerinages

La composition des corps continentaux de conseillers

À l'occasion du Jour de l'Alliance

L'Assemblée spirituelle nationale 10

Nomination d'un nouveau Conseil des mandataires
du huqúqu'lláh

À propos de ce numéro 11

Épisodes de l'histoire de la Foi 12

Son nom était Elizabeth

Article principal 15

Réaliser des activités dans le contexte
de la pandémie

Des quatre coins du Canada 19

Réflexions sur le nouveau cahier 1

Atteinte d'un objectif de longue date : le Centre
Bethany bahá'í d'apprentissage

Exploration de concepts contenus dans le cahier 11,
intitulé « *Les moyens matériels* »

Des étudiants universitaires participent à des
conversations sur le changement social

Le premier ministre Justin Trudeau tient une réunion
virtuelle avec des représentants religieux

Renseignements 30

Le décès de Violette Haake

Message de la Maison universelle de justice à toutes les assemblées spirituelles nationales, le 24 septembre 2020.

Chers amis,

Nos cœurs sont remplis de chagrin à la nouvelle du décès de Violette Haake chèrement aimée. Élevée au sein d'une famille distinguée dont les racines remontent aux débuts de l'histoire de la Foi, elle a servi la cause de Dieu avec un dévouement total pendant de nombreuses décennies, d'abord dans son Iran natal et ensuite aux États-Unis et en Australie. Que ce soit quand elle était pionnière, lors de son service en tant que membre du Corps auxiliaire, ou comme conseillère continentale en Australasie, et plus particulièrement durant les dix ans où elle a servi en tant que membre du Centre international d'enseignement,



Violette Haake

Photo : Service mondial de nouvelles bahá'íes

son esprit intrépide et son enthousiasme rayonnant pour l'enseignement ont toujours été manifestes lorsqu'elle réunissait les amis, surtout les jeunes, qu'elle prodiguait des encouragements et attisait la flamme de l'amour pour Bahá'u'lláh dans les cœurs. Violette possédait un caractère qui alliait une résilience extraordinaire, une constance, une force intérieure à une bonté sans faille, un instinct pour l'encouragement et une joie véritable. Jusqu'à la fin, sa vie a été consacrée au service du Seigneur.

Nous adressons nos plus sincères condoléances à son mari Roderic et sa fille Susanne et les assurons de nos prières ferventes au Seuil sacré pour le progrès de l'âme lumineuse de Violette alors qu'elle plonge dans l'océan de lumière du monde des mystères. Il est demandé aux croyants dans chaque pays d'organiser des commémorations en son honneur, y compris dans toutes les maisons d'adoration, si les circonstances le permettent.

– La Maison universelle de justice

Le décès de Farzam Arbab

Message de la Maison universelle de justice à toutes les assemblées spirituelles nationales, le 26 septembre 2020.

Chers amis,

C'est avec des cœurs accablés par la tristesse que nous pleurons le décès soudain de notre ancien collègue, notre très cher frère Farzam Arbab, dont la nouvelle vient de nous apporter un nouveau chagrin. Son intelligence brillante, son cœur aimant et son esprit vif ont toujours été tournés vers la révélation de Bahá'u'lláh, cherchant à en tirer des connaissances qui, grâce au processus de l'éducation, pouvaient développer les capacités spirituelles et intellectuelles de populations entières. Né en Iran, il a étudié aux États-Unis avant de s'installer en Colombie en tant que pionnier. Ses dons exceptionnels lui auraient permis de mener une brillante



Farzam Arbab

Photo : Service mondial de nouvelles bahá'íes

carrière dans le domaine des sciences physiques, mais la Providence en a décidé autrement. Sa formation scientifique rigoureuse a plutôt été appliquée au travail de la Foi. Il a reconnu que les vérités contenues dans les écrits bahá'ís concernant la transformation spirituelle et sociale et l'entrée des masses de l'humanité dans la Foi exigeaient

des efforts persistants pour apprendre à les mener à bien ; l'engagement de tout son être dans cette grande entreprise était complet et constant. Tout au long de son mandat de membre de l'Assemblée spirituelle nationale de Colombie, de conseiller continental, de membre du Centre international d'enseignement et enfin de membre de la Maison universelle de justice pendant deux décennies, sa croyance inébranlable en la capacité de tous les enfants de Dieu, en particulier des jeunes, a été la caractéristique principale de son service à la Cause. Toujours réfléchi, toujours perspicace et toujours à

l'écoute de la réalité spirituelle, cet homme d'une vision exceptionnelle a vécu une vie façonnée par l'harmonie entre la vérité scientifique et la véritable religion.

Nous adressons nos sincères condoléances pour cette perte inattendue à Sona, son épouse bien-aimée, et à Paul, son cher fils, ainsi qu'aux autres membres de sa famille. Nous offrons nos prières ferventes à Bahá'u'lláh aux mausolées sacrés pour le progrès de son âme lumineuse tandis qu'elle commence son voyage vers les royaumes éternels de Dieu. Qu'elle soit accueillie avec amour dans son foyer céleste. Toutes les

communautés bahá'ies sont vivement invitées à organiser des commémorations, si les circonstances le permettent, y compris dans toutes les maisons d'adoration, afin de marquer le décès du très aimé et illustre Farzam Arbab.

– La Maison universelle de justice

Le décès de Douglas Martin

Message de la Maison universelle de justice aux bahá'ís du monde, le 29 septembre 2020.

Chers amis,

C'est avec des cœurs affligés qui débordent déjà de chagrin que nous annonçons le décès de Douglas Martin, notre ancien collègue tellement aimé et admiré. Ayant embrassé la foi de Bahá'u'lláh dans sa jeunesse, il a dédié sa vie, de tout son cœur, à la cause de Dieu, durant des décennies successives de services exceptionnels. Les dons particuliers qu'il possédait pour présenter la Foi avec clarté et vision transparissent tant dans ses écrits universitaires que dans ses présentations publiques, notamment dans la défense vigoureuse de la communauté bahá'ie en Iran. Une grande partie de ce travail a été réalisée alors qu'il assumait simultanément de lourdes responsabilités dans l'administration de la Foi, dont un quart de siècle passé en tant que membre de l'Assemblée spirituelle nationale du Canada, la plupart du temps comme son secrétaire. Son intelligence brillante et sa compréhension peu commune des grandes forces de l'histoire, combinées à ses pouvoirs d'expression



Douglas Martin

Photo : Service mondial de nouvelles bahá'ies

impressionnants, étaient grandement manifestes pendant les années passées comme directeur général du Bureau d'information publique de la Communauté internationale bahá'ie, un prélude aux douze années où il a servi en tant que membre de la Maison universelle de justice. Résolu, ingénieux et doué d'une perception pénétrante, il nous

manquera immensément.

Nous prions ardemment pour que le cher Douglas, maintenant réuni avec Elizabeth, son épouse bien-aimée, soit reçu avec joie dans le royaume d'Abhá, et pour que son âme lumineuse prenne son essor dans les royaumes illimités d'en haut. Les amis de toutes les communautés sont appelés à rendre hommage à sa mémoire en organisant des commémorations, y compris par des prières dans toutes les maisons d'adoration, si les circonstances le permettent.

– La Maison universelle de justice

Suspension des pèlerinages

Message de la Maison universelle de justice à toutes les assemblées spirituelles locales, tous les conseils régionaux bahá'ís et tous les groupes inscrits, le 14 octobre 2020.

Chers amis bahá'ís,

Nous vous écrivons pour vous faire part de la lettre suivante écrite au nom de la Maison universelle de justice à toutes les Assemblées spirituelles nationales en date du 8 octobre 2020 :

Suite à la lettre datée du 12 mars 2020 qui vous a été écrite au nom de la Maison universelle de justice au sujet de la suspension des pèlerinages et des visites brèves, la Maison de justice nous a demandé de vous transmettre les informations suivantes.

Pendant les mois qui ont suivi la communication de cette décision, peu de choses ont changé pour que les amis puissent visiter la Terre sainte. La pandémie du coronavirus continue de s'étendre dans le monde entier ; les restrictions gouvernementales sur les déplacements et les voyages changent constamment ; les vols sont reportés ou annulés dans des délais très courts ; dans de nombreux

pays, dont Israël, les exigences de quarantaine sont en place et elles peuvent changer d'un jour à l'autre ; les hôtels refusent les réservations de personnes venant de pays qu'ils considèrent comme ayant un taux d'infection élevé ; et les réglementations en matière de distanciation sociale rendent difficile l'organisation d'activités et de réunions de groupes.

Malheureusement, en raison des incertitudes expliquées ci-dessus, qui rendent très difficile pour les pèlerins de faire des projets sans risques excessifs de perturbation ou de perte financière, il est devenu nécessaire de prolonger la suspension du pèlerinage de neuf jours jusqu'au début de

la saison 2021-2022 en octobre 2021. Si les circonstances permettent à tout moment avant cette date la reprise des visites brèves, vous en serez informés.

La Maison de justice est consciente que les croyants partageront sa déception mais espère ardemment qu'ils pourront être accueillis en Terre sainte dans un avenir relativement proche.

Veillez assurer les amis dans vos communautés que la Maison de justice offrira des prières aux mausolées sacrées pour qu'ils soient entourés de la tendre miséricorde de Bahá'u'lláh et qu'ils soient abrités sous son aile protectrice.

La composition des corps continentaux de conseillers

Message de la Maison universelle de justice aux bahá'ís du monde, le 29 octobre 2020.

Chers amis bahá'ís,

Le jour de l'Alliance, le 25 novembre 2020, marque le début d'un nouveau mandat de cinq ans pour les membres des Corps continentaux de conseillers pour la protection et la propagation de la Foi. Nous avons décidé d'augmenter le nombre de conseillers de quatre-vingt-un à quatre-vingt-dix et nous avons le très grand plaisir d'annoncer les noms de ceux qui ont été nommés.

L'AFRIQUE (20 conseillers) Mélanie Bangala, Mariama Ousmane Djaouga, Alain Pierre Djoulde, Agatha Sarinoda Gaisie-Nketsiah, Augustino Ibrahim, Mati Issoufou, Hamed Javaheri, Jacques Tshibuabua Kabuya, Musonda Kapusa-Linsel (trésorier du Fonds continental), Linnet Sifuna Kisaka, Townshend Lihanda, Izzat Abumba Mionda, Maina Mkandawire, Judicaël Mokolé, Amélia Mujinga Ngandu, Nsika Mutasa, Michael Okiria, Nancy Oloro Roberts, Djamilá Tchakréo, Jean- Pierre Tshibangu

LES AMÉRIQUES (21 conseillers) : José Luis Almeida, Ayafor Temengye Ayafor, Louis Boddy, Natasha Bruss, Beatriz Carmona, Brígida Carrillo, Ingrid Umpierre Conter, Blas Cruz Martínez, Daniel Duhart, Farah Guchani-Rosenberg, Sonlla Heern, Badí Hernández, Irene Iturburo, Nwandi Ngozi Lawson, Ada Micheline Leonce Ferdinand, Borna Noureddin (trésorier du Fonds continental), Arthur Powell, Pejman Samoori, Bernardino Sánchez, William Silva, Margarita Valdez Martínez

L'ASIE (27 conseillers) : Yam Prasad Acharya, Jamil Aliyev, Bhavna Anbarasan, Walid Ayyash, Marjini Deraoh, Gulnara Eyvazova, Shareen Farhad, Nadera Fikri, Kam Mui Fok Sayers, Rahul Kumar, Nicholas Loh, Parimal Mahato, Tarrant Matthew Mahony, Uttam Mitra, Myint Zaw Oo, Faris Naimi, Sokuntheary Reth, Foad Reyhani (trésorier du Fonds continental), Artin Rezaie, Hesham Saad, Nirosmani Saleh, Omid Seioshansian, Dregpal Singh, Zebinisso Soliyeva, Ircham Sujadmiko, Fang Jung Tseng Chung, Ozoda Zoidova

L'AUSTRALASIE (10 conseillers) : Bob Ale, Latai 'Atoa, Ritia Kamauti Bakineti, Kirk Johnson, Jalal Rodney Mills, Taraz Nadarajah, Daniel Pierce, Kessia Ruh, Vahid Saberi, Tessa Scrine (trésorière du Fonds continental)

L'EUROPE (12 conseillers) : Raffaella Capozzi Gubinelli, Aisté Elijio, Orlando Ravelo Hernández, Varqá Khadem, Shirin Youssefian Maanian, Sabà Mazza, Veranika Medvedeva, Hedyeh Nadafi-Stoffel, Yevgeniya Poluektova, Mehdi Rezvan, Amir Saberin (trésorier du Fonds continental), Paul Verheij

Les croyants suivants, qui ont mérité notre profonde gratitude pour leurs contributions sacrificielles au progrès de la Cause, sont relevés de leurs fonctions de membres des Corps de conseillers :

Vugar Alizadeh, Naisan Azimi, Ronny Brenes, Olga Daradur, Jabbar Eidelkhani, Clément Thyrell Feizouré, Shirin Fozdar-Foroudi, Zoraida García Garro, Bernard Lo Cascio, Lee Lee Loh Ludher, Sehla Masunda, Nibras Sarmad Moqbel, Aggrey Zeyazi Munubi, Delafuz Nassimova, Ahmad Parsa, U'ileiuluwehi Pimental, Iharinirina Rakotomavo, Carmen Elisa de Sadeghian, Rajan Sawant, Mark Sisson, Christopher Kiprotich Songok, Raúl Taboada, Henry Tamashiro, Shabnam Tashakour



Entrée du siège du Centre international d'enseignement. Photo : © Communauté internationale bahá'íe

Nous sommes convaincus que ces chers amis demeureront source d'inspiration et de force pour les croyants alors qu'ils poursuivront leurs efforts dévoués pour le progrès de la Foi dans les années à venir. Nous offrirons des prières ferventes aux mausolées sacrés en leur nom, afin que les bénédictions divines entourent tout ce qu'ils entreprendront dans le sentier du service à Bahá'u'lláh.

Quelques mois seulement nous séparent de la fin du Plan de cinq ans actuel et, en fait, d'une série de plans s'étendant sur vingt-cinq ans, pendant lesquels le monde bahá'í est resté concentré sur un seul objectif, à savoir une avancée significative dans le processus d'entrée en troupes. Alors que les amis poursuivent leurs vaillants efforts pendant ces derniers mois et se préparent à entrer dans une nouvelle étape du développement de la Cause avec le lancement du Plan d'un an, la qualité de meneur et l'inspiration que les conseillers apportent aux communautés resteront essentielles

à leurs efforts pour répondre aux exigences de l'heure. Les conseillers de tous les continents seront appelés au Centre mondial bahá'í en décembre 2021 pour prendre part aux délibérations sur les caractéristiques générales du Plan qui sera lancé au Riḍván suivant. À l'issue de cette réunion, ils seront rejoints par les membres des Corps auxiliaires pour la protection et la propagation afin de consulter sur les défis et les opportunités futures et sur le rôle décisif que les conseillers et leurs auxiliaires auront à jouer pour les relever.

Nous offrirons des prières ferventes au Seuil sacré afin que le travail dévoué de ces quatre-vingt-dix âmes pour la Cause soit guidé et confirmé par la grâce infinie et les abondantes faveurs de la Beauté d'Abhá.

– La Maison universelle de justice

À l'occasion du Jour de l'Alliance

Message de la Maison universelle de justice aux bahá'ís du monde, le 25 novembre 2020.

Amis chèrement aimés,

C'est avec une immense affection que nous vous saluons en cette journée spéciale, une occasion d'évoquer le pouvoir de l'Alliance, ce pouvoir qui « bat dans le cœur du monde contingent » et forge des liens d'amour durables entre les croyants. Dans les mois qui ont suivi le Riḍván, nous avons vu les preuves de ce pouvoir dynamique dans l'unité des actions des disciples de Bahá'u'lláh, conduites avec tant de compétence par les institutions de la Cause dans chaque continent et chaque pays, alors qu'avec une créativité et une détermination caractéristiques, les amis ont cherché, partout, à répondre aux besoins d'un monde en souffrance. Votre résilience et votre engagement indéfectible à assurer le bien-être de ceux qui vous entourent, votre persévérance lors des difficultés, nous ont remplis d'un très grand espoir. Mais il n'est pas étonnant que, dans certains endroits, l'espoir se soit épuisé. Les peuples du monde sont de plus en plus conscients que les décennies à venir présenteront des défis parmi les plus redoutables que la famille humaine ait jamais eu à affronter. La crise sanitaire mondiale actuelle ne constitue que l'un de ces défis, dont la gravité ultime des conséquences, tant sur les vies que sur les moyens d'existence, demeure inconnue ; vos efforts pour vous entraider et vous soutenir mutuellement, et pour faire de même avec vos sœurs et vos frères dans l'ensemble de la société, devront certainement se poursuivre et, à certains endroits, augmenter.

C'est dans le contexte de ces violentes tempêtes qui s'abattent sur l'humanité que l'arche de la Cause est sur le point d'entamer une série de Plans qui la conduiront jusqu'au troisième siècle de l'ère bahá'íe, et renforceront considérablement la capacité de la communauté bahá'íe à concrétiser le pouvoir de reconstruction sociale de la Foi. Comme vous le savez, le premier Plan de cette nouvelle série ne durera qu'un an. Là où les circonstances empêchent les communautés nationales de mettre en place, avant le Riḍván 2021, autant de programmes intensifs de croissance qu'elles l'auraient souhaité, ces douze mois leur accorderont plus de temps pour le faire. Entre-temps, partout où le processus de croissance s'est déjà intensifié, l'année permettra de consolider les réalisations du Plan actuel, tout en créant les conditions nécessaires pour accueillir un nombre toujours plus grand d'âmes au sein d'une communauté reconnue pour sa force d'âme et son ouverture vers l'extérieur. Aux échelons national, régional et à celui des groupements, nous comptons sur des communautés dont la force est reconnue pour aider celles qui ont moins d'expérience. Dans le cadre de cet effort d'un an, chaque communauté doit tirer parti

de tout potentiel inexploité qu'elle possède et chercher à surmonter tout obstacle qui entrave sa croissance, de façon à se préparer pour les exigences à venir. Car c'est dans le contexte d'une communauté florissante, en particulier d'un centre d'activité dans un village ou un quartier, et quand chacun des éléments du cadre du Plan reçoit l'attention qu'il requiert, que ces éléments deviennent le plus visiblement cohérents et reliés, décuplant ainsi les capacités de la communauté dans le domaine de l'action.

En plus de permettre des avancées au sein de groupements partout dans le monde, le Plan à venir sera une année de profonde réflexion sur la vie de 'Abdu'l-Bahá et la force de l'Alliance dont il était le Centre, alors que la communauté se préparera à célébrer le centenaire de son ascension. La commémoration de cet anniversaire incitera sans aucun doute tant les individus que les communautés à méditer sur la portée de ce moment extrêmement émouvant où celui qui était le Mystère de Dieu a quitté ce monde. Son décès a enlevé aux bahá'ís de cette époque une Figure qui était l'objet de leur amour fervent et de leur loyauté ; pour les fidèles d'aujourd'hui, il reste sans pareil : une incarnation parfaite, en paroles et en actes, de tout ce que son Père a enseigné, celui par qui l'alliance de Bahá'u'lláh a été « proclamé[e], soutenu[e] et justifié[e] ». Nous sommes conscients que l'année qui vient marquera le passage d'un siècle depuis que son Testament – ce document « capital », « historique » et « immortel » – « a appelé à l'existence, [...] défini les caractéristiques et mis en marche le processus » de l'Ordre administratif, « le modèle même de cette civilisation divine que la loi toute-puissante de Bahá'u'lláh est destinée à établir sur la terre ». Cet ordre « unique » et « de conception divine », cette « puissante structure administrative », a été élaboré par son Architecte pour perpétuer l'Alliance et canaliser les forces spirituelles de la Cause. Il est donc évident que le jour de l'Alliance l'an prochain, dans douze mois exactement, sera particulièrement significatif. Nous demandons aux assemblées spirituelles nationales de déterminer comment ces deux dates, si proches l'une de l'autre, peuvent toutes deux être observées en tenant compte des conditions qui prévalent dans leurs pays.

Pendant ce temps, en Terre sainte, les préparatifs se poursuivent sans relâche pour la commémoration du centenaire de l'ascension de 'Abdu'l-Bahá qui aura lieu lors d'un rassemblement auquel assisteront, nous l'espérons, des représentants d'assemblées spirituelles nationales et de conseils régionaux bahá'ís. De même, des projets sont déjà en cours pour la conférence des Corps continentaux des conseillers et des Membres du Corps auxiliaire qui coïncidera, en janvier 2022, avec le passage de cent années depuis la première lecture publique du testament du Maître. Bien sûr, la situation dans le monde pourrait exiger que soient modifiés les projets relatifs à ces rencontres au Centre mondial bahá'í. Mais, quoi qu'il arrive, nous sommes certains que les efforts déployés dans les communautés locales partout dans le monde, pour commémorer dignement l'ascension de 'Abdu'l-Bahá et célébrer le jour de l'Alliance en cette année

du centenaire à venir, insuffleront l'élan nécessaire pour lancer l'étape suivante du Plan mineur de Dieu, alors même que la Providence accélère le déploiement de son Plan majeur conformément à son décret incontestable.

L'élan que les cycles successifs du Plan d'un an ne manqueront pas de susciter sera en outre amplifié par la sortie de deux films. Le premier, qui sera accessible à temps pour la commémoration du centenaire, présentera un portrait de la personne de 'Abdu'l-Bahá. En plus d'être un hommage à sa vie et à son œuvre, il explorera comment, en se faisant le défenseur de l'unicité de l'humanité par ses paroles et ses actions, il a remis en cause les idées toutes faites et les préjugés dépassés de ce temps et donné une impulsion à un processus d'unification qui se poursuit encore aujourd'hui. Le second film, qui suivra peu après le premier, examinera la conclusion des cent premières années de l'Âge de formation du point de vue des sommets qu'a gravis la communauté bahá'íe et d'où elle peut maintenant contempler de nouveaux horizons.

L'importance des événements observés durant le Plan d'un an lui conférera un caractère unique, renforçant le travail entrepris dans les groupements et faisant de cette unique année la préparation idéale pour l'entreprise mondiale qui suivra. C'est avec un sentiment de joyeuse expectative que nous annonçons que le monde bahá'í entamera, au Riḍván 2022, un Plan de neuf ans. Ses conditions et ses dispositions seront exposées à une date ultérieure, mais sa durée donne déjà une indication manifeste des larges perspectives qu'il présentera. S'il plaît à Dieu, il sera annoncé par la convocation d'une série de conférences qui se dérouleront sur une période de plusieurs mois à travers le monde.

Pour autant qu'on puisse le prévoir, c'est là la voie que la communauté bahá'íe cherchera à suivre. Pour l'heure, nous vous exhortons à renouveler vos énergies, en restant concentrés sur la mission qui vous attend dans l'immédiat.

C'est avec grand plaisir que nous observons avec quel calme assuré la communauté du Plus-Grand-Nom cherche, en toutes circonstances, à offrir le remède divin, en particulier pendant cette période où les modes de vie établis dans la société sont bouleversés et où des menaces de différentes natures planent sur tant de gens. En outre, les amis doivent éviter de se laisser entraîner dans les conflits et les luttes qui sont, en définitive, futiles et qui caractérisent une large part des discussions sur les affaires de la société, ou – le ciel nous en préserve – de laisser ce genre d'interactions s'infiltrer, même momentanément, dans les conversations de la communauté. Cependant, la vigilance que vous exercerez pour éviter la discorde et vous garder de vous mêler aux controverses de la société ne devrait, en aucun cas, être interprétée comme un désintérêt pour les nombreuses préoccupations urgentes de l'heure. Bien au contraire. Vous êtes parmi les amis les plus actifs et les plus sincères qui souhaitent le bien-être de l'humanité. Mais, que ce soit par des actes ou des paroles, la valeur de chacune de vos contributions au bien-être de la société réside, avant tout, dans votre ferme détermination à découvrir ce point d'unité précieux où des perspectives opposées se rencontrent et autour duquel des peuples en conflit peuvent s'unir.

Il reste moins de deux cycles complets dans le Plan de cinq ans actuel – en fait, dans la présente série de Plans inaugurée en 1996. Durant ces derniers mois, nous ne manquerons pas de prier pour vous avec ferveur lors de nos supplications au Seuil sacré. Puissiez-vous réussir à donner de l'espoir à ceux qui ne savent pas où en trouver dans un monde désorienté et à la dérive, auquel manque cruellement l'unité que vous, par votre dévouement à vous engager de tout cœur à l'Alliance, manifestez avec une telle évidence.

– La Maison universelle de justice



Edifices sur l'Arc. Photo : © Communauté internationale bahá'íe

Nomination d'un nouveau Conseil des mandataires du ḥuqúqu'lláh

Lettre de l'Assemblée spirituelle nationale à toutes les assemblées spirituelles locales, tous les conseils régionaux bahá'ís et tous les groupes inscrits, le 8 décembre 2020.

Chers amis bahá'ís

Nous sommes heureux de vous annoncer la nomination du Conseil des mandataires du ḥuqúqu'lláh au Canada et à Saint-Pierre-et-Miquelon. Voici les cinq membres nommés par le Conseil international des mandataires du ḥuqúqu'lláh pour un mandat de cinq ans qui a débuté le 1^{er} décembre 2020.

M. Bahram Gustaspi
M. John MacLeod
Mme Charlotte Mosleh
Dr Afsaneh Oliver
M. Faran Vafaie

Le Conseil a également exprimé ses sincères remerciements à M. Bruce Moore et à Mme Donna Seyed Mahmoud dont le mandat en tant que mandataires adjoints a pris fin.

Dans sa lettre à l'Assemblée spirituelle nationale annonçant ces nominations, le Conseil international du ḥuqúqu'lláh a fait part de ce qui suit concernant les fonctions du Conseil des mandataires :

La fonction première d'un conseil de mandataires est d'éduquer les amis sur la signification spirituelle de la puissante loi du ḥuqúqu'lláh, leur permettant de mieux comprendre que l'obéissance à cette loi est « tenue d'attirer des confirmations divines, des bénédictions célestes et des faveurs incalculables, et de promouvoir les multiples intérêts de la communauté internationale bahá'íe ». La nomination de représentants appropriés et leur formation pour aider le Conseil à entreprendre cette tâche seront un élément essentiel de cet effort.

Pour toute question, n'hésitez pas à contacter directement le Conseil (bot.huquq.canada@gmail.com) ou le représentant au service de votre communauté. Nous savons que vous vous joindrez à l'Assemblée nationale pour vous souvenir de ces éminents serviteurs dans vos prières.

Recevez nos chaleureuses salutations bahá'íes.
La secrétaire, Karen McKye



Fenêtres sur la Maison des Pèlerins de l'Ouest. Photo: © Bahá'í International Community

À propos de ce numéro

Le titre de ce numéro s'inspire du message de la Maison universelle de justice au Riḍván de cette année, dans lequel cette institution bien-aimée écrivait aux bahá'ís du monde : « Bien que le chemin à parcourir soit long et ardu, nous sommes extrêmement confiants en votre force d'âme et en votre détermination à parvenir au terme de ce parcours. »

Alors que les Canadiens se sont, dans l'ensemble, adaptés au rythme de vie rendu nécessaire par la crise sanitaire mondiale actuelle, nous sommes de plus en plus conscients que le retour à la normale antérieure peut être plus tardif qu'on ne l'avait imaginé. En effet, dans un autre message de la Maison de justice aux bahá'ís du monde à l'occasion du Jour de l'Alliance, on peut lire que « les décennies à venir présenteront des défis parmi les plus redoutables que la famille humaine ait jamais eu à affronter. »

Dans cette optique, il est inspirant de voir comment la communauté bahá'íe canadienne a poursuivi l'exécution du Plan — dont il reste moins de deux cycles complets — sans apparemment se laisser décourager, démontrant ainsi une grande volonté de faire preuve de souplesse dans ses efforts pour « examiner, [...] promouvoir et [...] cultiver les qualités spirituelles les plus nécessaires en ce moment ». Nous avons cherché à présenter dans ce numéro, des histoires qui illustrent non seulement la résilience de la communauté, mais aussi l'esprit imbu d'espoir et la vitalité résolue qui demeurent toujours présents malgré les défis actuels auxquels nous faisons face.

Dans cette optique, l'article de fond « Poursuivre les activités dans le contexte de la pandémie » explore les moyens adoptés par ceux qui participent aux activités du Plan dans tout le pays pour adapter leurs efforts à la nouvelle réalité. On espère que ces exemples inspireront ceux qui envisagent encore de poursuivre leurs propres efforts. Bien que les directives de sécurité diffèrent de temps en temps et de région en région, ces histoires montrent comment elles peuvent être respectées sans diminuer l'élan qui avait été généré avant la pandémie.

De même, l'article intitulé « Les étudiants universitaires participent à des conversations sur le changement social » explore comment les séminaires de l'Institut d'études sur la prospérité mondiale, qui ont été adaptés pour être suivis en ligne, jouent un rôle essentiel dans l'accompagnement des jeunes tout au long de leurs études universitaires, en leur offrant un cadre de rencontre très précieux où ils peuvent examiner leur situation et discuter des processus d'intégration et de désintégration qu'on peut observer dans la société.

En outre, deux des articles de ce numéro portent sur les récents développements très intéressants des cours de l'Institut Ruhi, une mise à jour du cahier 1 et l'introduction de deux unités du cahier 11, qui ont contribué à revitaliser l'intensité avec laquelle les amis de tout le pays participent à la série principale de cours.

L'article intitulé « Atteinte d'un objectif de longue date : le Centre Bethany bahá'í d'apprentissage » décrit les efforts des amis pour préparer un grand complexe polyvalent pour le site d'apprentissage de Toronto. Bien que durant les prochains mois l'utilisation de ce complexe puisse être limitée, sa capacité potentielle pour soutenir les activités de croissance à Toronto et dans les groupements environnants est énorme.

En décembre, le premier ministre Justin Trudeau a organisé une réunion virtuelle avec des représentants de plusieurs groupes religieux pour discuter du rôle de la foi dans le contexte d'une pandémie. Nous vous présentons dans ce numéro, un compte rendu de cette réunion, et des contributions des représentants de la communauté bahá'íe qui étaient présents.

Enfin, nous espérons que la couverture de ce magazine, qui montre une photo récente des progrès réalisés dans la construction du mausolée de 'Abdu'l-Bahá, remplira vos cœurs de joie et de reconnaissance pour les bénédictions qui se rattachent à ce moment historique.

Soumission de textes à Bahá'í Canada

La revue et le site Web de Bahá'í Canada sont des lieux où nous pouvons découvrir comment diverses personnes, communautés et institutions peuvent avoir une communication profonde. Où que vous soyez au pays, que vous habitiez une grande ville ou un petit village, nous vous invitons à nous soumettre des articles au sujet du travail en cours pour traduire les Écrits de la Foi en actions, au sujet des nouvelles perspectives se dégageant de telles actions et d'innombrables questions qu'elles soulèvent. Veuillez envoyer articles, photos, observations, réflexions, etc. à l'adresse bcanada@bahai.ca.



Elizabeth Martin au travail au Centre national bahá'í du Canada.

Son nom était Elizabeth

Dans un court mémoire intitulé *Her Name Was Elizabeth*, publié et distribué en cadeau aux délégués au Congrès national de 2019, M. Douglas Martin relate les nombreuses contributions de sa défunte épouse, Elizabeth Martin, au progrès de la foi bahá'íe au Canada et à l'étranger. L'extrait suivant de ce livre offre un aperçu de la vie de M. et Mme Martin au début des années 1970, lorsqu'ils se sont installés à Toronto après avoir vécu dans l'Ouest canadien et en Islande. Dans ce chapitre, l'auteur décrit avec amour comment sa femme a développé, à un moment critique de l'histoire de la foi au Canada, les capacités administratives aux échelons local et national.

Son expérience à Saskatoon et en Islande a préparé Elizabeth à ce que je considère comme la contribution la plus essentielle qu'elle ait apportée à l'avancement de la Cause au Canada. Dès 1960, elle avait accepté de préparer et de publier, pratiquement sans budget, la première compilation des discours du Maître au Canada et de ses tablettes aux croyants canadiens (*Abdu'l-Bahá in Canada, 1962*). En 1963, toujours

avec un budget insuffisant, elle avait accepté la responsabilité principale de l'édition dans le cadre des travaux d'un groupe de travail chargé de préparer la publication des lettres du Gardien à la communauté (*Messages to Canada, 1965*). Tout au long des années 1960, elle avait également été membre du Comité national des pionniers, effectuant une grande partie du travail exécutif de ce comité, notamment en tant que conseillère,

agente de voyage et banquière pour plusieurs amis en poste à l'étranger. Cette expérience l'avait encouragée à entreprendre une série de voyages d'enseignement dans tout le Canada, comme le mentionne la déclaration de la Maison de justice. Au cours de ces voyages, elle s'était concentrée sur des régions-buts éloignées : le Yukon, les îles de la Reine Charlotte, le nord de la Colombie-Britannique, le Labrador, Terre-Neuve, Saint-Pierre-

et-Miquelon, les îles de la Madeleine, Grand Manan, la Gaspésie, le Cap-Breton et d'innombrables petites villes à travers le pays.

Au début des années 1970, ces activités variées ont fait place à un service à plein temps en tant qu'adjointe administrative au Centre national, chargée d'analyser et de rédiger les réponses à la correspondance des assemblées spirituelles locales concernant les problèmes de comportement individuel et collectif. Comme la majeure partie de ce travail était effectuée sur une base purement bénévole et que les fonds bahá'ís étaient cruellement insuffisants pour fournir le soutien nécessaire à l'Assemblée nationale, je lui étais très reconnaissant de l'aide concrète qu'elle était prête à apporter. Avant son arrivée, au moins un des trois jours de chaque réunion mensuelle de l'Assemblée nationale — souvent beaucoup plus — était consacré à faire face aux exigences croissantes de cet aspect de la vie d'une communauté nationale en expansion. Quelques mois après l'entrée en fonction d'Elizabeth, l'Assemblée nationale se retrouva à consacrer moins de la moitié du temps auparavant consacré à ces questions, et cette forte réduction se poursuivit jusqu'à ce que le travail ne demande plus qu'une heure ou deux d'attention de la part de l'Assemblée nationale, du moins pendant les six ou sept années de son service au Centre national.

Elizabeth a obtenu ce résultat impressionnant en rédigeant des lettres à l'attention de l'Assemblée nationale, qui demandaient à chaque assemblée spirituelle locale écrivant sur un tel sujet de soumettre une analyse du problème en rapport avec les principes bahá'ís pertinents, et de suggérer la ligne de conduite qui lui semblait la plus sage. Les lettres de l'Assemblée nationale comprenaient des extraits des écrits pertinents et des conseils de Shoghi Effendi. Les assemblées spirituelles locales ont été littéralement "obligées" de réfléchir à ces questions et, une fois qu'elles ont constaté qu'elles pouvaient le faire, elles ont eu tendance à se sentir de plus en plus habilitées à relever leurs propres défis. L'effet a été de concentrer l'attention de l'Assemblée spirituelle nationale sur les questions qui ne pouvaient être traitées qu'à cet échelon, les points



Elizabeth Martin voyageant à travers le Canada pour parler de la Foi.

de l'ordre du jour eux-mêmes étant accompagnés de résumés de chaque cas et d'extraits de ce qui semblait être les lignes directrices pertinentes. Deux des adjointes formées par Elizabeth durant cette période ont ensuite mis leur expérience à profit en tant que membres de l'Assemblée nationale et de son bureau, l'une d'entre elles ayant ensuite occupé un poste de haut niveau au sein du secrétariat de la Maison universelle de justice.

La clé de la réussite du programme réside, je crois, dans le fait qu'Elizabeth est tombée très tôt amoureuse des écrits du Gardien : leur bon sens, leur équilibre, leur clarté intellectuelle et la perspective plus large dans laquelle ils placent les détails de la vie quotidienne. L'ordre du jour de l'Assemblée nationale étant libéré de son fardeau mensuel, elle a ensuite proposé que des équipes de croyants qualifiés soient désignées dans chaque région du pays, qu'elles reçoivent des compilations de conseils sur les questions administratives les plus courantes et qu'elles soient systématiquement formées pour apporter une aide aux assemblées locales dans le besoin.

L'idée a été adoptée par l'Assemblée nationale et un système d'« équipes de ressources pour les assemblées » a été développé. Comme pour la forme que prenait la correspondance pertinente de l'Assemblée nationale, la force de ce système était le principe directeur

qui mettait l'accent sur l'aide aux assemblées spirituelles locales pour analyser, rechercher, consulter et arriver à leurs propres décisions. Elizabeth a participé avec enthousiasme au travail de préparation des équipes, ses voyages l'amenant dans de nombreuses régions du pays qu'elle avait visitées lors de ses voyages d'enseignement. Elle a été très encouragée lorsque, peu de temps après, la Maison universelle de justice a créé le poste d'assistant des membres des corps auxiliaires, et que les membres des corps auxiliaires en poste au Canada se sont retrouvés avec un groupe de croyants qualifiés parmi lesquels ils pouvaient choisir leurs nouveaux assistants.

Pour Elizabeth, qui les voyait à travers les yeux de la foi et dans la perspective de l'avenir de l'humanité, ces assemblées locales en difficulté, souvent fragiles, parfois querelleuses, que la communauté bahá'íe s'efforçait d'implanter sur toute la planète, étaient, comme le disait 'Abdu'l-Bahá :

« [...] des lampes qui brillent, de célestes jardins d'où s'exhalent les parfums de sainteté sur toutes les régions, et d'où les lumières de la connaissance sont abondamment déversées sur toutes les choses créées. D'elles, l'esprit de vie s'écoule dans toutes les directions. Elles sont vraiment les puissantes sources du progrès pour l'homme, en tout temps et dans toutes les conditions.¹ »

Dans la poursuite du travail exigeant qu'elle avait entrepris, aucune somme de travail, de frustration, ni de déception parfois douloureuse ne semblait affaiblir la conviction profonde que de telles paroles du Maître avaient éveillée en Élisabeth.

Cet engagement à cultiver les possibilités inhérentes aux institutions administratives créées par Bahá'u'lláh a illustré avec plus de force que tout ce qu'elle a fait dans la vie — hormis la manière dont elle a pris congé de la vie — les profondeurs de la foi d'Elizabeth dans le pouvoir de transformation de son Alliance. Elle n'était pas seulement une femme très intelligente, mais aussi une femme sophistiquée sur le plan intellectuel. Un diplôme de littérature anglaise, et des lectures couvrant de nombreux domaines d'intérêt lui

1 Dieu passe près de nous, p. 321.



Un rassemblement à la veille du départ d'Elizabeth et Douglas Martin pour le Centre mondial bahá'í, organisé par Pouran Baghai, qui voulait qu'Elizabeth « regarde autour d'elle et ne voie que des amis affectueux ».

ont donné une compréhension non sentimentale de la nature humaine et de la société. L'effet net de cette discipline intellectuelle a été de lui fournir les compétences et l'acuité mentale qu'exigeait la poursuite des objectifs spirituels auxquels elle avait prêté allégeance.

Tout au long de sa vie, elle a été très préoccupée par le fait qu'elle s'était glissée dans le rôle d'une sorte de "touche-à-tout". Elle s'est constamment demandé si elle n'aurait pas été beaucoup plus utile et beaucoup plus épanouie si elle avait poursuivi une carrière universitaire, en se dotant du doctorat qui aurait été à sa portée et en s'établissant dans un domaine d'étude pertinent pour les études bahá'ies. Il y avait beaucoup de vérité dans cette évaluation froide de ce qu'elle faisait de sa vie, et pourtant c'était précisément ce que la Cause avait besoin d'elle et ce que ses capacités, sa préparation et ses possibilités combinées lui dictaient. Aucun universitaire moderne qui examine objectivement le développement administratif de la communauté bahá'ie canadienne ne manquera d'y discerner les effets durables de ce qu'elle a accompli.

Les pouvoirs d'unité, de sagesse et d'équité qui sont inhérents à la révélation de Bahá'u'lláh ne façonnent la vie collective de ses disciples que

“Les pouvoirs d'unité, de sagesse et d'équité qui sont inhérents à la révélation de Bahá'u'lláh ne façonnent la vie collective de ses disciples que lorsque les institutions bahá'ies en viennent progressivement à incarner les principes administratifs qu'il a enseignés.”

lorsque les institutions bahá'ies en viennent progressivement à incarner les principes administratifs qu'il a enseignés. Constaté directement à quel point cela se produit dans la communauté bahá'ie canadienne, doit être une source de bonheur particulière pour ses membres. Pour moi, la contribution d'Elizabeth à ce processus reste la plus profondément satisfaisante parmi les nombreux services qu'elle a rendus à la Cause qu'elle aimait. Quels qu'aient pu être les avantages d'une carrière universitaire, le cours qu'elle a effectivement choisi signifiait que le développement administratif de la Foi au Canada, à un moment critique de son histoire, bénéficiait

des services sans réserve d'une personne dotée de la combinaison de ressources intellectuelles, artistiques et organisationnelles qu'il nécessitait.

– Douglas Martin



Des jeunes en période de service durant l'été dans le quartier Rundle, à Calgary (Alberta), se rendent à un rassemblement dévotionnel au parc Nose Hill.

Réaliser des activités dans le contexte de la pandémie

Au cours des mois de printemps et d'été, trois quartiers font face aux défis créés par la pandémie pour maintenir et développer leurs activités fondamentales.

Alors que les lignes directrices en matière de distanciation sociale ont continué à évoluer tout au long de l'été et de l'automne, partout au pays, des amis se sont sérieusement efforcés de poursuivre le travail demandé par le Plan tout en restant vigilants à la protection et à la santé de toutes les personnes concernées. Cela a exigé beaucoup de détermination et de souplesse, car il arrive que la planification, qui a parfois été élaborée sur plusieurs semaines, doive être modifiée à la dernière minute. Les histoires suivantes, provenant de trois localités du Canada, offrent quelques exemples de cette détermination à surmonter les obstacles.

Dans la région de l'Atlantique, des équipes de jeunes en période de service à temps plein pendant l'été se sont rendues à **Charlottetown (Île-du-Prince-Édouard)** pour participer à une série de campagnes d'institut devant avoir lieu en personne. L'Île-du-Prince-Édouard avait fermé ses frontières au début de la pandémie, mais comme ses habitants avaient fidèlement suivi les directives locales en matière de santé et de sécurité, elle a rapidement formé une bulle avec les autres provinces maritimes et les voyages ont été autorisés entre elles sans qu'il soit nécessaire de s'isoler.

Lomeharshan Lall, qui est coordinateur des programmes pour préjeunes du groupement Charlottetown et

animateur dans le quartier **Summerside**, a dit que la mise en œuvre des nouvelles réglementations frontalières tombait au bon moment pour les projets d'été dans la province, ajoutant : « Cela coïncidait avec le moment où nous avons planifié des activités et nous sommes allés de l'avant avec nos projets habituels. Les gens sont venus pendant tout l'été, et nous avons eu les activités que nous avons espéré avoir. »

L'objectif de ces campagnes, durant lesquelles les jeunes étudiaient les cahiers Ruhi 1 à 5 et 7, était double. M. Lall explique : « Nous voulions aider ces communautés à avancer dans le programme de l'institut et nous désirions aussi que les participants



Dans le quartier Rundle, à Calgary (Alberta), l'animatrice d'un groupe de préjeunes et une participante fabriquent des masques, dans le cadre d'un projet de service.

retournent dans leurs communautés et aident à démarrer ou à renforcer des activités de base, pour contribuer à la réalisation des objectifs du Plan.»

Les campagnes ont également servi à renforcer les activités de trois quartiers — Summerside, croissant Dresden et Hillsborough — où les équipes ont fait les exercices contenus dans les cahiers. Alors que durant les deux premières campagnes, les visites n'avaient été effectuées qu'auprès de voisins que les membres de l'équipe connaissaient déjà, lors de la troisième campagne, les équipes se sont senties suffisamment confiantes dans leur approche de la distanciation sociale pour commencer à prendre contact avec de nouvelles personnes.

L'équipe de Summerside a rendu visite aux amis dans ces quartiers pour effectuer les exercices du cahier 1, *Réflexions sur la vie de l'esprit*. Ils se sont tenus à distance à leur porte et ont offert quelques prières et citations qu'ils avaient apprises dans le cahier. La plupart des voisins étaient âgés et étaient heureux de recevoir la visite de jeunes gens, car ils n'avaient pas eu beaucoup de contacts humains depuis

le début de la pandémie. Ils étaient également heureux de voir des jeunes servir la communauté durant une période difficile. Ils ont accepté de continuer à recevoir des visites régulières de l'équipe pour entendre des prières et des citations, et chacune de ces visites est devenue un rassemblement dévotionnel distinct dans le quartier.

Cette expérience a permis à l'équipe de Summerside de mettre au point une stratégie pour surmonter les difficultés que présentent les directives de sécurité de l'Île-du-Prince-Édouard pour la croissance. L'équipe a décidé de visiter des gens qu'elle connaissait déjà pour parler avec eux, jusqu'à ce qu'une compréhension approfondie ait été développée autour du processus de construction communautaire. Ils demanderaient ensuite à ces personnes de communiquer avec d'autres personnes de leur réseau et d'aider à leur présenter le processus.

Réfléchissant à cette expérience, M. Lall a déclaré: «Une chose que nous avons saisie clairement durant la pandémie, est l'importance de cultiver des relations solides, car nous ne pouvions pas simplement prendre contact

avec de nouvelles personnes, nous devions d'abord travailler avec celles que nous connaissions déjà, et partir de là.»

De la même façon, les amis qui sont actifs dans le quartier Rundle de Calgary (Alberta) ont réalisé l'importance de renforcer leurs relations avec les personnes qu'ils connaissaient déjà.

Au début de la pandémie, les jeunes de Rundle qui devaient servir à plein temps durant l'été ont constaté un changement du rythme des activités de leur quartier. Les premières se-



Le jour de son anniversaire, un préjeune du quartier Rundle à Calgary (Alberta) est visité par ses animateurs.

maines de l'été étaient généralement le moment où ces jeunes organisaient une campagne d'institut et tentaient d'avoir de nouvelles conversations avec les gens du quartier, mais les directives relatives à la pandémie ont rendu leur approche habituelle impossible.

Désireux de redynamiser les activités que la pandémie avait affectées, les jeunes ont décidé de tenter d'avoir des conversations sérieuses avec les personnes qu'elles connaissaient déjà. Chaque jeune a dressé une liste de camarades d'école qu'il n'avait pas vus depuis quelques mois et a commencé à leur envoyer des messages textes et à les appeler. « Nous avons passé beaucoup de temps au téléphone », dit Deeba Behrouzi, une adolescente qui travaillait à plein temps pendant l'été. « À partir de ce moment », poursuit-elle, « nous avons commencé à étudier le cahier Ruhi numéro 1 avec quelques amis de l'école, et cela a très bien réussi. »

De même, en ce qui concerne les groupes de préjeunes du quartier, les animateurs ont constaté que les préjeunes participaient moins fréquemment aux activités quand elles se déroulaient en ligne ; par conséquent, ils ont pris des mesures pour organiser dans le quartier des activités en personne, mais sécuritaires.

Les animateurs ont, entre autres, décidé de réaliser ce qu'ils appellent des « dévotions à la porte ». L'animatrice Yassamin Erickson explique : « Pour ce qui est de notre groupe de préjeunes, ce que nous voulions vraiment c'était de recréer sa dimension dévotionnelle, parce que notre groupe avait eu des rassemblements dévotionnels hebdomadaires, mais ils avaient cessé. » Elle a également expliqué que le groupe de préjeunes avait d'abord essayé d'organiser des séances de prière en ligne, mais que cela n'avait pas eu de bons résultats. « Alors », a expliqué Mme Erickson, « nous sommes sortis et avons apporté nos guitares et nos ukulélés et nous avons juste chanté à la porte des gens ». Durant ces visites de dévotion sur le pas des portes, les animateurs ont profité de l'occasion pour parler avec les parents.

En juillet, le quartier a organisé au centre communautaire un programme intensif de cinq jours pour préjeunes.



Lors d'une activité intensive, les jeunes du quartier Rundle à Calgary observent les consignes de distanciation.

Les animateurs ont d'abord consulté des médecins, d'autres travailleurs de la santé et les institutions bahá'íes locales au sujet de la sécurité du local qui serait utilisé pour leur projet. Ils se sont également consultés sur le contenu du programme d'étude et d'activités. Ils ont assemblé des documents d'étude spécialement pour le programme intensif, abordant explicitement la pandémie, ainsi que les façons dont ils pouvaient contribuer aux sentiments d'espoir et de sécurité dans leur quartier. Pendant le programme lui-même, ils ont désigné un coordinateur de la sécurité qui réfléchissait quotidiennement avec les préjeunes sur la santé et la sécurité de leur espace. Durant leurs propres périodes de réflexion, les animateurs ont également revu ensemble régulièrement les directives de santé et de sécurité.

Parfois, l'équipe a eu du mal à suivre correctement les consignes de sécurité, mais les membres étaient soucieux de s'encourager aimablement les uns les autres à le faire. « Nous pensons aux familles des préjeunes que nous rencontrons tous les jours et à la sécurité des enfants dans le parc. Les conséquences du non-respect des directives par les animateurs affecteraient le reste du quartier. Je crois que cette façon de penser est liée au sentiment de responsabilité que nous avons ressenti envers les activités et qu'elle a renforcé notre amour pour notre communauté », a ajouté Mlle Behrouzi.

Dans le quartier Overbrook, à Ottawa (Ontario), un groupe de jeunes a dû relever le défi de poursuivre en ligne l'étude du premier cahier Ruhi. « J'étais découragée », a déclaré leur animatrice, Melody Rowhani, « l'étude du cahier 1 par Zoom ne fonctionnait pas, et tous les jeunes étaient fatigués de Zoom ».

Pour surmonter son sentiment de découragement, elle a décidé d'aider deux des jeunes du cercle d'étude à créer une classe d'enfants.

L'enthousiasme de ces deux jeunes, Jason et Megan, âgés respectivement de 16 et 15 ans, a grandi lorsqu'ils ont commencé à planifier le cours avec Mme Rowhani. La planification les a aidés à réfléchir aux conditions actuelles du monde. Après avoir lu le but des classes d'enfants dans plusieurs sections du 3^e cahier Ruhi, intitulé *Enseigner des classes d'enfants, première année*, Jason a dit avoir le sentiment que si tous les enfants étaient élevés conformément à ces documents, peut-être que le racisme et d'autres formes de préjugés cesseraient d'exister dans le monde. Il a également fait entendre à Mme Rowhani une chanson qu'il aimait, qui parle de l'éducation et qui donne aux gens les outils nécessaires pour combattre les préjugés. Il a ajouté que son intérêt pour l'enseignement des classes d'enfants était né du désir de donner aux jeunes accès à une éducation spirituelle.

Jason et Megan ont invité les enfants des familles qu'ils connaissaient dans leur quartier. Ils ont expliqué à chaque famille comment ils comptaient aider les enfants à maintenir une distance sécuritaire entre eux. Ils voulaient que la classe ait lieu dans un parc, et ils allaient placer des cerceaux sur le sol comme marqueurs visuels de distance, et chaque enfant resterait dans son propre cerceau pendant toute la durée de la classe. Ils fourniraient également des désinfectants pour les mains et demanderaient aux enfants de porter des masques pendant qu'ils étaient ensemble.

Les trois amis ont poursuivi leur objectif d'organiser une excellente

classe pour les enfants, et d'autres enfants ont commencé à dire qu'ils aimeraient y participer, mais, en raison de restrictions sanitaires locales, la classe a été limitée à 10 personnes.

L'équipe réfléchit à ce qui rendrait possible que les enfants se rencontrent à l'intérieur en toute sécurité pendant les mois d'hiver. Elle a même mesuré l'espace à l'intérieur de la maison

d'un pionnier du quartier, afin de voir combien de participants pourraient y être accommodés en toute sécurité. Étant donné que seules cinq personnes peuvent être ensemble dans cet espace tout en gardant une distance sécuritaire, il a été décidé de diviser la classe en deux groupes qui se réuniront avec un enseignant à différents moments de la semaine.

Ces exemples montrent la détermination de nombreuses communautés qui, dans le contexte actuel de la pandémie, constatent que « si, temporairement, certaines possibilités n'existent plus, d'autres se sont manifestées, et de nouveaux moyens sont apparus pour renforcer les modèles d'activité existants ».



Fontaine au Jardin de Riđván. Photo : © Communauté internationale bahá'ie

Réflexions sur le nouveau cahier 1

SECTION 12

Bahá'u'lláh déclare :

« Vous êtes dans la situation de l'oiseau qui, de ses ailes puissantes, plane dans l'immensité des cieux, avec joie et entière confiance, jusqu'au moment où, sollicité par la faim, il fonce avidement sur l'eau et la boue de la terre, et là, pris dans les rets de ses désirs, se trouve incapable de reprendre son vol vers les royaumes d'où il vient. Impuissant à secouer le fardeau qui pèse sur ses ailes souillées, cet oiseau, jusque-là hôte du paradis, doit maintenant chercher une demeure dans la poussière. Ô mes serviteurs, ne polluez donc pas vos ailes de la boue de l'entêtement et des vains désirs, et ne souffrez pas que la poussière de l'envie et de la haine en ternisse le lustre, afin de pouvoir vous envoler dans les cieux de mon divin savoir. »¹⁷

1. Complétez les phrases ci-dessous.

- L'oiseau auquel Bahá'u'lláh fait référence dans cette citation est _____.
- Cet oiseau est un habitant du _____.
- Si ses ailes sont souillées, il est obligé de chercher une demeure dans la _____.



Un groupe d'étude en ligne du cahier 1.

Quelques tuteurs examinent certains changements notables apportés au premier cahier du processus d'institut.

En mai 2020, l'Institut Ruhi a publié une nouvelle édition du cahier 1: *Réflexions sur la vie de l'Esprit*. « Cette nouvelle édition », déclarait l'Institut, « s'appuie sur les commentaires que nous avons reçus ces dernières années d'autres instituts et amis dans le domaine, ainsi que sur l'expérience croissante de ses utilisateurs ».

La publication a donné un nouvel élan à l'étude de ce cours fondamental dans tout le pays, les amis s'efforçant de se familiariser avec son contenu et de l'étudier en groupe, et gardant à l'esprit que « les cours de l'Institut Ruhi tracent un chemin de service à l'humanité ».

Entre autres initiatives, une série de séminaires pour tuteurs organisés par les conseils d'instituts ont eu lieu ces

derniers mois, offrant un espace pour l'étude et l'examen approfondis du contenu de ce cahier, de manière à façonner la pensée, la parole et l'état d'esprit des tuteurs de manière à ce qu'ils attirent davantage d'âmes vers le chemin du service.

Ceux qui ont participé à ces séances d'étude ont observé qu'il y avait un renouveau de l'appréciation et de l'enthousiasme pour les cours de l'institut, en particulier pour le premier livre qui, pour beaucoup, est une introduction à l'exploration de la Parole de Dieu dans un cadre formel. Beaucoup ont également dit qu'ils se sentaient maintenant capables de présenter le livre à leurs amis avec plus de confiance.

« Tout le monde est très enthousiaste parce que le matériel semble si ouvert »,

a expliqué Helen Mirkovich-Kohm qui a participé à un des séminaires en Alberta. « Certaines des parties qui auraient pu être difficiles si vous n'étiez pas bahá'í ont été modifiées dans tout le cahier ; les gens sont beaucoup plus à l'aise pour l'étudier avec leurs amis qui ne sont pas bahá'ís. »

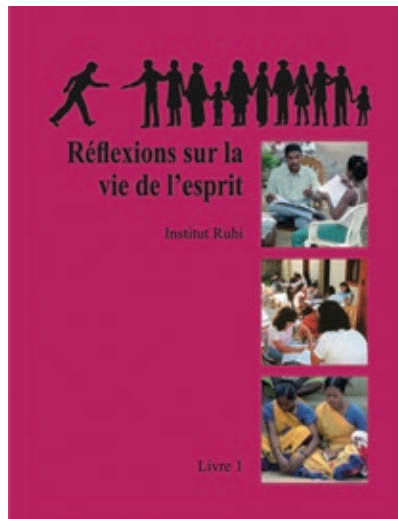
La préface, intitulée « Quelques réflexions pour le tuteur », décrit les différents chemins qui mènent les participants au premier cours de l'institut : les croyants qui cherchent à améliorer leur capacité à servir ; les chercheurs qui commencent leur enquête sur la foi ; ceux qui connaissent la communauté bahá'íe, mais souhaitent mieux comprendre ses objectifs et ses efforts ; et les amis qui veulent développer leur capacité à participer aux programmes de service promus par la communauté

bahá'íe. Cette nouvelle introduction fournit un contexte dans lequel les participants peuvent se retrouver afin de commencer leur étude des Enseignements avec une plus grande concentration et un meilleur objectif.

Au début du document, on aborde également une question que beaucoup de personnes peu familières avec l'Institut peuvent se poser concernant ses objectifs, à savoir : « Les participants sont-ils invités à adhérer à une religion ? » La nouvelle introduction explique que si une compréhension toujours plus approfondie des enseignements de Bahá'u'lláh est naturellement cultivée au cours de ses études, « l'acceptation et la foi sont des questions à envisager par chaque personne, librement et sans pression ». Ceux qui ont étudié le cahier trouvent ce nouveau langage particulièrement utile lorsqu'ils parlent pour la première fois à des amis du processus de l'institut.

Steve Poitras, qui participe à un séminaire d'étude ainsi qu'au tutorat d'un cercle d'étude du cahier 1 à Sainte-Béatrix (Québec), a fait remarquer que le nouveau matériel reconnaît que les gens pourraient remettre en question les intentions de ceux qui les invitent à étudier, ouvrant ainsi une conversation sur les raisons pour lesquelles le cours a été créé. « Nous pouvons leur dire que ce livre est étudié partout dans le monde par des bahá'ís et des personnes qui veulent mieux comprendre les idées de la Foi, ainsi que par des jeunes qui veulent développer leurs capacités à servir la société », a déclaré M. Poitras. « Cela supprime la condamnation selon laquelle il s'agit d'un contenu religieux destiné à convertir les gens, alors que, dans sa forme réelle, il s'agit d'un effort de la part d'une communauté mondiale croissante pour appliquer les enseignements de Bahá'u'lláh à la fois à la vie individuelle et aux efforts de construction de la société. »

Un autre changement est la façon dont la deuxième unité du livre, intitulée « La prière », situe la pratique de la prière, en particulier en ce qui concerne les personnes non religieuses. En introduisant d'abord le concept selon lequel ceux qui marchent sur un chemin de service ont un double objectif — grandir spirituellement et intellec-



La nouvelle édition du cahier 1 : *Réflexions sur la vie de l'esprit*.

tuellement et contribuer à la transformation de la société —, le matériel explique comment la prière fournit au mieux la nourriture spirituelle nécessaire pour atteindre cet objectif. Les tuteurs qui ont récemment entamé les cercles d'étude du cahier 1 ont vu comment le concept selon lequel le but premier de la prière est d'assurer le développement de la société par l'acquisition de qualités divines a touché une corde sensible chez les participants et a permis une compréhension plus profonde du concept de la prière.

À partir de là, le matériel avance naturellement et explore les concepts de prière obligatoire, de prière comme état d'être et de l'importance de la prière collective. Enfin, la section 11, nouvellement ajoutée dans l'unité 2, résume les concepts abordés jusqu'à ce point et déclare : « Tout ce que vous avez étudié jusqu'à présent vous a préparé à entreprendre, si vous le souhaitez, un premier acte sur le sentier du service : être hôte d'une réunion de prière. »

Maëlle Turbide, de Longueuil (Québec), a lancé un cercle d'étude en ligne avec des amis peu après que la version française du matériel a été mise à disposition et a trouvé la deuxième unité particulièrement efficace pour relier le contenu à l'action pratique. « Avant », explique-t-elle, « il y avait parfois un fossé à combler entre l'étude du matériel et le début d'une réunion de prière qui pouvait être difficile à combler. Le nouveau livre est écrit de manière très directe et indique clairement que les participants doivent penser à être

l'hôte d'une réunion de prière. »

Si Mme Turbide estime que ce matériel a revitalisé la manière dont les amis interagissent avec la Parole créatrice et invitent les autres à suivre la voie du service, elle a également observé que les circonstances uniques présentées par la pandémie du coronavirus ont suscité une curiosité accrue de la part des membres de la collectivité pour la réalité spirituelle, associée à un désir croissant de rester en contact. Elle raconte comment un groupe d'étude s'est développé à partir de ces circonstances.

Lors de son premier confinement en mars, elle a reçu la lettre de Naw-Rúz de la Maison universelle de justice, qui parle des conditions du monde et offre un espoir à l'humanité. La lettre reconnaissait les souffrances que les gens éprouvaient, mais a aussi été une source de grand réconfort pour elle.

Désireuse de communiquer avec ses amis et de partager ce message, elle a organisé une série de réunions sur Zoom pour discuter de la lettre et de l'évolution des conditions sociales. Les conversations sur les forces d'intégration et de désintégration dans la société ont permis aux participants de réaliser qu'ils pouvaient s'aligner sur les forces positives s'ils le souhaitaient. Comme certains participants ont montré le désir d'en savoir plus sur la façon dont l'état actuel de l'humanité est lié à la vision du monde de Bahá'u'lláh, il a été proposé de continuer à se réunir et de commencer à étudier le cahier 1.

Ce groupe de cinq participants qui, compte tenu de leur séparation géographique, ne se rencontreraient probablement jamais tous en personne a été réuni et enrichi grâce à leur étude en ligne du cahier 1. « Une de mes amies est passée d'un état de désespoir à un état d'espoir », a déclaré Mme Turbide. « C'est incroyable de voir à quel point le contact avec le matériel lui a donné un but et le sentiment qu'elle pouvait participer à un processus qui est important. »

Compte tenu de la situation mondiale, la nouvelle édition du cahier 1 a été mise à disposition sur le site Web de l'Institut Ruhi pour téléchargement à l'adresse suivante : www.ruhi.org



Une bénévole participant aux travaux pour préparer le Centre Bethany bahá'í d'apprentissage, à Kawartha Lakes (Ontario).

Atteinte d'un objectif de longue date : le Centre Bethany bahá'í d'apprentissage

La communauté bahá'íe du Canada a atteint l'objectif d'acquérir une nouvelle propriété pour Toronto et les groupements environnants.

Le 1^{er} avril 2016, une lettre à l'Assemblée spirituelle nationale du Canada écrite au nom de la Maison universelle de justice présentait une vision de la création d'établissements de formation pour répondre aux besoins pressants de la croissance. Dans sa lettre, la Maison de la Justice déclarait :

À Toronto et Vancouver, où les activités de l'institut ont considérablement augmenté, et qui servent également de sites de diffusion de l'apprentissage du programme d'autonomisation spirituelle des pré-jeunes, il pourrait être utile pour vous de penser en termes d'installation avec dortoirs, vouée aux diverses formes d'activités éducatives.

En réponse à cette lettre, un établissement d'enseignement a d'abord été acquis pour le groupement de Vancouver en 2018 et, plus récemment,

l'Assemblée nationale a annoncé l'acquisition d'une propriété de 12 acres à Bethany Hills, située dans le groupement Kawartha Lakes. La propriété est située à environ 115 km au nord-est de Toronto et, bien que son utilisation principale soit de servir de centre d'apprentissage pour le groupement de Toronto, elle constitue également une ressource précieuse pour l'ensemble de la région. Cette mesure a permis de réaliser un objectif de longue date, que la Maison de justice a encouragé l'Assemblée nationale à réaliser pour servir la croissance des activités pour les jeunes à Toronto. Dans une lettre adressée à l'Assemblée spirituelle de Toronto, l'Assemblée nationale a écrit :

Ayant acquis un établissement à Vancouver il y a plus de deux ans et étant constamment à la recherche d'une installation appropriée pour desservir le groupement de Toronto, quelle joie pour nous de prendre maintenant possession d'une

propriété de 12 acres, dotée d'une résidence pouvant accueillir 120 personnes et de bâtiments conçus pour des activités éducatives, si près de la ville!

Le Centre Bethany bahá'í d'apprentissage est situé dans un écosystème protégé, qui fait partie d'une zone de conservation plus vaste. L'étendue de collines ondulantes et la richesse des terres agricoles qui l'entoure offriront un cadre paisible pour étudier, profiter d'activités récréatives et nouer des liens d'amitié pendant les programmes intensifs et les campagnes qui y seront organisés.

En tant que site d'apprentissage pour le programme d'autonomisation spirituelle des pré-jeunes, Toronto a atteint un point où il faut des espaces où les jeunes peuvent accélérer leur étude des cours de l'institut dans un environnement transformateur. Lorsque les restrictions seront atténuées, l'espace



Des bénévoles du Centre Bethany bahá'í d'apprentissage font une pause pour profiter de la compagnie des autres.

pourra également être utilisé pour les séminaires d'apprentissage et de formation avec hébergement organisés pour les jeunes d'autres groupements par le site d'apprentissage de Toronto.

La propriété de Bethany comprend un bâtiment éducatif principal avec des salles de classe, des salles d'art, des bureaux, une cuisine de qualité commerciale et une salle à manger. Il y a également deux résidences qui peuvent accueillir jusqu'à 120 personnes et des espaces extérieurs pour les sports et les loisirs.

Pour préparer le site aux besoins de la Cause, l'Assemblée nationale a nommé un groupe de travail chargé de commencer à coordonner les travaux de

maintenance immédiats nécessaires à sa mise en service. Le groupe de travail a fait appel aux amis de Toronto et des groupements avoisinants pour entreprendre diverses tâches telles que le nettoyage, le jardinage et les réparations. La pandémie de la COVID-19 a immédiatement présenté un défi pour les bénévoles. Le groupe de travail ainsi que les bénévoles ont pris grand soin d'assurer une vérification quotidienne de l'état santé de tous les visiteurs, le respect des consignes en matière de désinfection et du port de masques, et des mesures d'éloignement physique.

Malgré ces difficultés, d'énormes progrès ont été réalisés au cours des derniers mois. Le groupe de travail indique qu'au cours de l'été, environ 180

bénévoles au total, venus de 15 groupements, ont effectué quelque 2 160 heures de travail. Des membres de la communauté ont fourni de l'eau et des collations aux bénévoles, des fonds indispensables pour l'entretien présent et futur, des équipements et des machines lourdes, du matériel de nettoyage, et ont fait appel à leurs compétences et à leur expérience professionnelles en tant qu'ingénieurs, opérateurs d'équipements lourds, paysagistes, jardiniers et administrateurs. Il ne fait aucun doute que le dévouement, l'amour et la générosité des amis se poursuivront à mesure que l'installation s'ouvrira aux activités qui accéléreront le processus de construction de la communauté dans les années à venir.

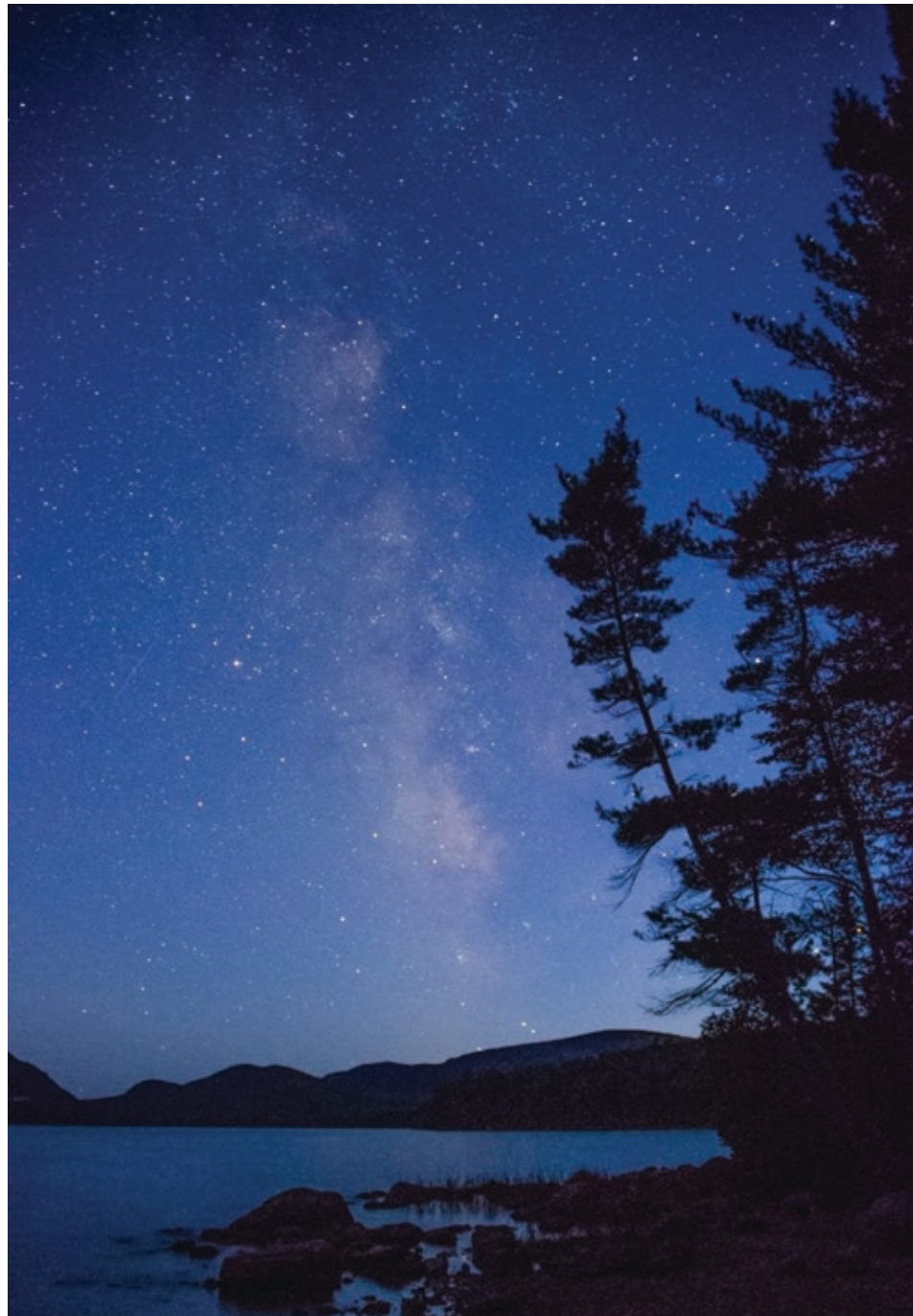
Exploration de concepts contenus dans le cahier 11, intitulé « Les moyens matériels »

Deux participants à des cercles d'étude réfléchissent sur les thèmes des premières unités du onzième cahier du processus de l'institut

Dans le parc Algonquin, le feu de camp crépitait alors que nous nous blottissions pour terminer les dernières sections de la première unité du cahier Ruhi numéro 11, intitulée « Donner: le fondement spirituel de la prospérité ». Notre cercle d'étude, dont les membres appartenaient à la même bulle sociale à Ottawa depuis le début de la pandémie, avait quitté la ville pour la fin de semaine, déterminé à terminer l'étude de l'unité. Tout en appréciant la compagnie des membres du groupe et le plein air, nous avons réfléchi sur les grands thèmes du document.

La première section de l'unité nous a rappelé que la civilisation mondiale envisagée par Bahá'u'lláh sera prospère, tant spirituellement que matériellement, une vision qui nous appelle à réévaluer le concept de la richesse. Nous avons lu la déclaration du Maître selon laquelle « La richesse est louable au plus haut point » lorsqu'elle est générée par « l'effort personnel d'un individu et avec la grâce de Dieu, dans le commerce, l'agriculture, l'art et l'industrie et si elle est employée à des buts philanthropiques »¹. Dans chaque session du cercle d'étude qui a suivi, la cohérence entre les dimensions matérielles et spirituelles de la vie a été un thème récurrent de nos discussions.

L'unité 1 explore également le lien entre la production et l'utilisation de la richesse, en examinant les attributs d'un cœur généreux. Quelques-uns de ces attributs — pureté, amour et détachement — apparaissent tout au long des sections. Nous apprenons également qu'un cœur généreux est



La Voie lactée vue du bord du lac Eagle sur l'île Mount Desert, Maine.

Photo : Louis Brunet

¹ Abdul-Bahá, *Le secret de la civilisation divine*, cité dans : cahier Ruhi n° 11, *Les moyens matériels*, unité 1, section 2

libre de « la cupidité ou [de l']envie et prend plaisir au progrès des autres »²; il pardonne et supporte³; il donne continuellement de son temps et de sa substance⁴; il « s'attache à la justice »⁵; il est prêt à « entrer dans le champ du sacrifice »⁶; et il ne donne pas « depuis une position de supériorité », mais est plutôt prêt à offrir et à apprendre en même temps⁷.

« . . . le sacrifice rapproche l'être du Créateur. »

La section 11 s'inspire de certains autres textes de l'institut Ruhi pour explorer la nature mystérieuse du sacrifice. 'Abdu'l-Bahá dit : « Tout être humain, jusqu'à ce qu'il pose le pied dans l'univers du sacrifice, est privé de toute faveur et de toute grâce »⁸. Ce lien entre le sacrifice et l'amour de Dieu, et la relation entre le sacrifice et la réalisation de son potentiel sont examinés par la suite. Cette section nous dit que le sacrifice rapproche l'être du Créateur. Le Maître dit que « la proximité de Dieu nécessite le sacrifice de soi, le renoncement et l'abandon de tout à lui. La proximité, c'est la ressemblance »⁹. Ainsi, bien que le sacrifice soit difficile, il apporte la vraie joie. Le Maître nous conseille en outre : « [...] laissons de côté toutes pensées nous concernant; fermons les yeux à tout ce qui est sur terre, ne dévoilons pas nos souffrances et ne nous plaignons pas des torts que nous subissons; devenons, plutôt, oublieux de notre moi et, nous abreuvant du vin de céleste grâce, clamons notre joie et égarons-nous dans la beauté du Très-Glorieux »¹⁰.

2 Cahier Ruhi n° 11: unité 1, section 7.

3 Ibid., section 8

4 Ibid., section 9

5 Ibid., section 10

6 Ibid., section 11

7 Ibid., section 9

8 'Abdu'l-Bahá, *Sélections des écrits d'Abdu'l-Bahá*, cité dans : cahier Ruhi n° 11, *Les moyens matériels, unité 1, section 11*.

9 'Abdu'l-Bahá, *The Promulgation of Universal Peace*, cité dans : cahier Ruhi n° 11, *Les moyens matériels, unité 1, section 11*.

10 'Abdu'l-Bahá, *Sélections des écrits d'Abdu'l-Bahá*, cité dans : cahier Ruhi n° 11, *Les moyens matériels, unité 1, section 11*.

Vers la fin, l'unité 1 aborde le thème de la communauté, le lieu où les attributs d'un cœur généreux peuvent porter leurs fruits. Nous lisons qu'une communauté généreuse a une culture unique qui s'efforce de refléter la volonté de Dieu. Une telle communauté s'appuie sur les forces spirituelles qui proviennent des actes de sacrifice. Le Guardian écrit : « Plus grands les efforts et le sacrifice de soi, plus riches seront les bénéfices engrangés et plus puissantes les bénédictions assurées du plus haut des cieus »¹¹.

Dans notre cercle d'étude, la « tutrice » a dit qu'elle avait toujours considéré sa culture comme quelque chose qu'elle avait déjà en elle. Elle a dit que l'étude du cahier 11 l'avait aidée à commencer à penser à la création d'une culture communautaire à venir, dont l'une des caractéristiques sera la générosité.

Les concepts du cahier 11 ont également été intégrés dans le langage que nous utilisons pour parler de la générosité dans le contexte de la pandémie mondiale actuelle. Lors d'une récente fête en ligne à Ottawa, les animateurs de la partie consultative ont utilisé des extraits de l'unité pour explorer la relation qui existe durant la pandémie entre les attributs d'un cœur généreux et la communauté.

La réflexion sur ces passages nous a permis de mieux comprendre le lien qui existe durant le Plan entre l'individu et la communauté. Plusieurs amis ont parlé de leurs propres expériences et présenté leurs idées. Une jeune pionnière d'un quartier d'Ottawa a raconté que lorsqu'elle et sa sœur se sont installées dans le groupement, sans meubles et au milieu de la pandémie, la communauté les a aidées à aménager leur nouvel appartement. Une animatrice d'un groupe virtuel de préjeunes a raconté qu'elle avait pu rencontrer les membres de son groupe pour la première fois en personne parce qu'un membre de la communauté l'avait conduite au groupement voisin où ils vivaient. Un autre membre de la communauté a raconté l'histoire de plusieurs jeunes animateurs qui ont fait preuve d'un esprit de générosité en restant engagés envers leur groupe malgré les difficultés qu'ils ont

11 Shoghi Effendi, *Dawn of a New Day*, cité dans : cahier Ruhi n° 11, *Les moyens matériels, unité 1, section 12*.

rencontrées pendant le confinement. Ce groupe a pu compléter par Zoom un cahier complet du programme pour les préjeunes, et plus tard, ils se sont réunis en personne pendant les mois d'été et ont organisé des activités intensives dans un parc. Afin de continuer à servir leur groupe de préjeunes, les animateurs, dont les familles vivaient dans d'autres provinces, ont décidé de rester à Ottawa malgré le fait que leurs études universitaires se poursuivraient en ligne et qu'il aurait été moins coûteux pour eux de retourner chez leurs parents.

Au parc Algonquin, durant notre étude en plein air du cahier, nous avons parlé d'exemples similaires d'actes généreux, tirés de nos propres expériences. Nous avons terminé l'unité en fin de soirée, et le feu de camp était devenu la principale source de lumière et de chaleur de notre cercle. Les pensées concernant une communauté généreuse encore fraîches dans nos esprits et nos cœurs, un participant s'est levé pour alimenter le feu pour tout le groupe.

Réflexions sur l'étude du cahier 11, 2^e unité

Comme il était intéressant d'explorer le thème des moyens matériels dans la deuxième unité du cahier 11, intitulée « *L'institution du Fonds* », avec un groupe d'amis de Toronto, surtout à une époque où nos systèmes de société, notre utilisation des ressources matérielles et nos relations les uns avec les autres sont des sujets de discussion pertinents partout dans le monde.

Avant de commencer à étudier cette unité, notre cercle d'étude a décidé de relire la lettre du 1^{er} mars 2017 de la Maison universelle de justice. Cette lettre explore les aspects moraux de l'économie ainsi que la cohérence entre la vie spirituelle et la vie matérielle. Elle nous aide également à réfléchir à notre responsabilité collective en ce qui concerne les moyens matériels, en déclarant : « Alors que la communauté bahá'íe s'efforce de contribuer, sur le plan de la pensée et sur le plan de l'action, à l'amélioration du monde, la situation défavorable que connaissent de nombreuses populations exigera de plus en plus son attention »¹².

12 La Maison universelle de justice, message aux bahá'ís du monde, 1^{er} mars 2017.

Cette lettre nous rappelle en outre que « *L'influence démoralisante du matérialisme s'insinue dans chaque culture* » et que si à moins que tous les bahá'ís s'efforcent « *de demeurer vigilants devant ses effets, ils sont susceptibles d'adopter jusqu'à un certain point, sans le vouloir, la vision du monde qu'il véhicule* ». Après ce rappel, nous étions heureux d'avoir la possibilité de poursuivre notre étude des moyens matériels dans l'unité 2 du cahier 11.

Au début, l'unité 2 nous a aidés à commencer à voir notre relation avec les fonds de la Foi comme la mise en pratique des qualités d'un cœur généreux. Nous avons également acquis une meilleure compréhension du concept de richesse utilisé pour le bien-être universel, ainsi que de la manière d'appliquer ce concept en créant de nouveaux modèles d'action dans nos efforts de développement communautaire. Comme l'a écrit un membre de notre cercle d'étude :

L'unité 1 nous a invités à envisager une prospérité qui englobera la totalité de l'humanité. L'unité 2 nous emmène plus profondément dans le processus de construction de la civilisation lié à la prospérité de l'humanité; elle explore la relation des trois protagonistes, l'individu, la communauté et les institutions, avec l'institution du Fonds. Il s'agit d'une merveilleuse étude détaillée de ce sujet essentiel et passionnant. J'attends avec impatience l'unité 3, qui explorera la puissante loi du huqúqu'lláh.

Dans toute l'unité, on nous aide à améliorer notre compréhension des « moyens » et des « fins », et on nous sort de la perspective mécanique de la participation au Fonds parce qu'on nous rappelle que le « faire » et l'« être » sont inséparables. Nous sommes également amenés à voir que la participation au Fonds a des implications qui vont au-delà du simple acte, souvent apparemment mécanique, des individus qui font une contribution monétaire régulière. Nous sommes plutôt encouragés à imaginer à quoi ressembleront nos communautés alors qu'elles agissent de plus en plus avec générosité, humilité et fidélité. Cela nous donne une vue longue et télescopique de l'avenir —

« . . . encouragés à imaginer à quoi ressembleront nos communautés alors qu'elles agissent de plus en plus avec générosité, humilité et fidélité »

une civilisation juste et prospère pour l'ensemble de la race humaine. « *L'acte qui consiste à contribuer au Fonds* », déclare la Maison de Justice, « *revêt alors une profonde signification : il s'agit d'un moyen pratique, et nécessaire, de hâter l'avènement de cette civilisation* »¹³.

Les contributions individuelles faites dans un esprit de sacrifice, la conscience communautaire et la gestion des fonds par les institutions « peuvent être considérées comme des expressions de l'amour qui unit encore plus étroitement ces trois acteurs »¹⁴. Cette nouvelle relation entre les trois protagonistes constitue « une matrice au sein de laquelle mûrit peu à peu une civilisation spirituelle mondiale, portant l'empreinte de l'inspiration divine »¹⁵.

En ce qui concerne la contribution au Fonds à l'échelon individuel, la Maison de justice déclare que donner « est à la fois une responsabilité et une source de bienfaits ». À ce propos, le Maître nous dit :

Si un homme veut se distinguer, il doit se contenter d'une mesure frugale, chercher à améliorer le sort des pauvres du royaume, choisir la voie de la justice et de l'équité et s'engager sur le chemin du service. Un tel homme, même s'il est dans le besoin, gagnera des richesses impérissables et atteindra l'honneur éternel¹⁶. [traduction]

Ce passage montre clairement à quel point nos attitudes et nos normes concernant la richesse et la distinction doivent être différentes de celles de notre société.

13 La Maison universelle de justice, message à la conférence des corps continentaux de conseillers, le 29 décembre 2015, cité dans *cahier Ruhi n° 11, Les moyens matériels, unité 2, section 6*.

14 *Ibid.*

15 La Maison universelle de justice, message du Ridván 2012, cité dans : *cahier Ruhi n° 11, Les moyens matériels unité 2, section 7*.

Le cahier nous a également permis de réfléchir sur les circonstances de notre propre vie en suivant l'histoire d'un jeune homme dont la fréquence des contributions diminue à mesure que ses dépenses augmentent. Finalement, à mesure que lui et sa femme acquièrent une plus grande stabilité, ils commencent à contribuer de manière plus systématique. Après avoir soigneusement budgétisé leurs dépenses quotidiennes, ainsi que l'éducation future de leurs enfants, ils allouent une partie de leurs revenus au Fonds.

Les conditions institutionnelles requises pour l'administration des fonds se démarquent également nettement des normes de la société. Le don individuel est une obligation sacrée, et les institutions sont mises en garde pour éviter les pressions et les manipulations courantes dans la société concernant les dons. La Maison universelle de justice leur conseille d'« observer une stricte confidentialité¹⁷ » et d'administrer les fonds avec sagesse, en les traitant comme une responsabilité sacrée, d'une manière digne de confiance, judicieuse et efficace¹⁸.

Maintenant que les participants de notre cercle d'étude ont terminé l'étude de cette unité, nous sommes devenus plus réfléchis à propos de notre relation avec le Fonds. Nous accordons une plus grande attention aux rapports de l'assemblée spirituelle locale sur le Fonds à la fête, qui incluent des références aux besoins changeants de la communauté et des institutions au cours des mois qui nous séparent de la fin du plan de cinq ans. Notre désir de réévaluer nos besoins et nos désirs individuels afin d'augmenter notre propre niveau de sacrifice et la régularité de nos dons a été renouvelé. Nous réalisons maintenant qu'en donnant au Fonds, nous contribuons non seulement aux besoins immédiats de la communauté bahá'íe, mais aussi à l'établissement éventuel d'une société juste et équitable pour tous.

16 'Abdu'l-Bahá, extrait d'une tablette publiée dans : *Trustworthiness: A Cardinal Bahá'í Virtue*, cité dans : *cahier Ruhi n° 11, Les moyens matériels, unité 2, section 8*.

17 La Maison universelle de justice, lettre écrite de sa part à un croyant, le 18 juillet 2000, citée dans : *cahier Ruhi n° 11, Les moyens matériels, unité 2, section 10*

18 La Maison universelle de justice, lettre écrite de sa part à un croyant, le 19 décembre 2000, citée dans : *cahier n° 11, unité 2, section 11*.



Des réunions régulières ont eu lieu au Canada et dans le monde entier pour permettre aux jeunes de continuer à étudier le matériel des séminaires de l'ISGP. Photo : Service mondial de nouvelles bahá'ies

Des étudiants universitaires participent à des conversations sur le changement social

Une série de rassemblements en ligne a offert à des étudiants un cadre stimulant pour se réunir et réfléchir à leur réalité actuelle.

Ces rassemblements, en grande partie tenus en ligne, complètent un programme de séminaires de quatre ans offert par l'ISGP aux

étudiants universitaires qui en profitent pour réexaminer bon nombre de concepts et d'idées étudiés lors des séminaires à la lumière de la pandémie

et de leurs efforts au service de la société en cette période.

« L'un des concepts qui a clarifié notre analyse des conditions actuelles provi-

En cette période d'incertitude accrue, les jeunes ont surtout été confrontés à de nombreuses questions sur la direction que prend le monde et sur leur place dans celui-ci. Pour aider les étudiants universitaires à explorer ces questions, l'Institut d'études sur la prospérité mondiale (ISGP) (en anglais) a créé des espaces permettant aux jeunes de se réunir pour des discussions ciblées.

Un participant au Canada déclare : « En identifiant des concepts spirituels pertinents, comme l'unité et la justice, nos discussions nous aident à réfléchir à la situation actuelle et à acquérir de nouvelles perspectives. »

Les participants aux réunions ont mis l'accent sur la prudence et la sagesse nécessaires lors de l'utilisation des médias sociaux pour discuter de la crise sanitaire actuelle.

ent des enseignements bahá'ís, qui affirment que l'humanité aura atteint sa maturité collective, lorsque son unité essentielle sera reconnue et donnera forme à de nouvelles structures sociales. Ce mouvement vers la maturité implique à la fois des processus de désintégration et d'intégration. Mais si nous ne voyons que la désintégration, alors nous n'obtenons pas une image précise et nous nous retrouvons sans espoir. Grâce à ces discussions, nous apprenons à détecter les progrès, aussi subtils soient-ils, et à réfléchir aux moyens de contribuer à notre société », rapporte un participant en France.

Quel que soit le pays où ils résident, la crise sanitaire rend plus évidente aux participants et à leurs pairs la nécessité de reconsidérer la relation entre l'individu et la société.

Un participant en France a indiqué : « Beaucoup de gens reviennent sur les notions courantes de ce que signifie être un bon citoyen et sur les idées relatives au « contrat social ». Ne pas nuire aux autres n'est tout simplement pas suffisant. Reconnaître notre unité essentielle et en faire une réalité implique quelque chose de bien plus grand. »

« La crise sanitaire a mis davantage en évidence les inégalités qui existent dans notre société et a rendu plus évidente la responsabilité que nous avons tous envers ceux qui nous entourent », selon un autre participant.

Un étudiant en Russie déclare : « De nouvelles conceptions sont nécessaires, basées sur l'unité organique de l'humanité, la noblesse de l'âme humaine et le double objectif moral de l'individu de développer ses propres potentialités inhérentes et de contribuer à la transformation de la société. »

Ces discussions amènent les participants à examiner plus en profondeur la relation entre la science et la religion, en particulier la manière dont la science et la religion – en tant que systèmes évolutifs de connaissances et de pratiques – peuvent travailler ensemble pour éradiquer les préjugés et les superstitions et pour propulser le progrès humain.

Un participant au Brésil précise : « De nombreuses informations sur le virus sont propagées sur les réseaux sociaux, ce qui prête à confusion. Si nous utilisons la science comme moyen d'étudier le monde, nous comprendrons les méthodes et les outils permettant de tirer des conclusions sur la réalité. La religion nous aide à réfléchir à la manière dont les principes spirituels, comme la justice et l'interdépendance de l'humanité, peuvent être appliqués à des questions telles que l'inégalité économique qui s'est encore aggravée pendant la pandémie.

Un animateur en République centrafricaine (RCA) décrit les efforts déployés par les participants pour fournir des informations fiables sur la crise sanitaire à leurs communautés.

« Une action unie, guidée à la fois par la science et la religion, est nécessaire pour trouver des solutions à la pandémie. Nous apprenons à tirer parti de la science – en restant informés de ce que les scientifiques du monde entier disent à propos de la pandémie, en nous consultant pour évaluer les nouvelles informations – pour aider nos familles et nos voisins en dissipant la désinformation qui obscurcit la pensée des gens et sème la confusion, la peur, le désespoir et les préjugés. En même temps, nous sommes guidés par les

concepts spirituels étudiés dans les enseignements bahá'ís, en particulier la compréhension que toute l'humanité est comme un seul corps et que tout ce qui affecte une nation peut en affecter n'importe quelle autre. »

Les participants aux réunions ont mis l'accent sur la prudence et la sagesse nécessaires lors de l'utilisation des médias sociaux pour discuter de la crise sanitaire actuelle. « Il existe des conversations en ligne sur la pandémie qui semblent être de nature progressiste et attrayante pour les jeunes concernés par la transformation de la société, déclare un participant en Inde. Mais certaines ont de profonds courants politiques partisans, qui peuvent rapidement se transformer en débats passionnés qui mènent à la discorde. »

Selon un autre participant en Inde : « La façon dont nous présentons nos pensées et nos idées, en combinant un langage qui analyse de manière critique notre réalité sociale avec celle de l'espoir et des possibilités, est devenue encore plus importante pendant la pandémie. »

En réfléchissant aux concepts et aux idées discutés lors de ces rencontres, les étudiants universitaires identifient autour d'eux des conversations constructives auxquelles ils peuvent participer avec leurs camarades et d'autres personnes, comme le rôle de la religion dans la société, l'éducation intellectuelle et morale des enfants et des jeunes, et les dimensions matérielles et spirituelles de la véritable prospérité.

Tout en reconnaissant la valeur de contribuer au discours public dans divers espaces sociaux, les participants voient également comment il leur est possible d'effectuer des changements sociaux au niveau de la communauté.

« Réfléchir à la manière dont chacun d'entre nous peut changer la société est très complexe, déclare un participant en Russie. Nous pouvons cependant voir le changement grâce aux efforts des personnes agissant ensemble au niveau du quartier ou du village et dans le cadre de leur profession. Nous pouvons en apprendre davantage sur le service et la coopération à ces niveaux. »

« Un défi reste à relever : de nombreux quartiers urbains sont de grande taille,

de la taille d'une petite ville. Mais la pandémie a réduit notre espace et nous a fait voir nos voisins sous un jour différent. Les personnes qui vivent dans des buildings et s'entraident nous ont donné un aperçu de ce à quoi peut ressembler la vie communautaire à une petite échelle et de la façon dont l'unité peut se construire dans différents contextes.»

Ces discussions donnent de l'espoir aux participants, les aident à résister aux effets décourageants des forces de désintégration de la société et à voir comment ils peuvent aligner leurs efforts sur les forces d'intégration qui propulsent l'humanité vers un avenir radieux.

«Ce n'est pas le moment de laisser le temps filer, dans l'attente d'un retour

à une soi-disant normalité», affirme un participant en Inde, faisant écho aux sentiments de nombreuses autres personnes engagées dans ces conversations. «Il y a tant à faire si nous voulons contribuer de manière constructive pendant cette période.»

Cet article a déjà paru sur le site Web du Baha'i World News Service: <https://news.bahai.org/>

Le premier ministre Justin Trudeau tient une réunion virtuelle avec des représentants religieux

Près de 20 bahá'ís ont participé à une discussion interconfessionnelle sur l'importance de la foi dans la réalité actuelle.

Le 3 décembre, le premier ministre Justin Trudeau s'est joint à un dialogue avec un groupe diversifié de représentants religieux de tout le Canada pour parler de la contribution des communautés confessionnelles dans le contexte de la pandémie

«Je suis fier de nos concitoyens canadiens qui ont réussi à surmonter cette pandémie, mais nous avons aussi vu d'innombrables exemples d'intervention, d'aide et de contribution à leurs communautés», a déclaré le Premier ministre.

Il a poursuivi: «Les mesures que chacun d'entre vous a mises en place pour assurer la sécurité de vos communautés ont été très importantes. Vous avez également continué à transmettre un message qui ne vous est pas inconnu: encourager les personnes fatiguées et frustrées par ce que la vie leur impose à maintenir le cap, à penser au long terme et à faire du bien aux autres. Faire des sacrifices, s'accrocher et continuer à faire ce qu'il faut.»



Le premier ministre Justin Trudeau s'entretient avec des dirigeants et des représentants de groupes religieux. Photo : Adam Scotti

La réunion a été organisée par le Conseil canadien des églises, la Conversation interreligieuse canadienne et la Fédération canadienne multiconfessionnelle. Plus de 400 personnes se sont jointes à la conversation sur une plateforme de réunion virtuelle, dont une vingtaine de représentants locaux

et nationaux des bahá'ís. La ministre du Travail, Filomena Tassi, et la ministre de la Diversité et de l'Inclusion et de la Jeunesse, Bardish Chagger, se sont adressées aux participants. Parmi les intervenants figuraient des représentants de diverses communautés confessionnelles, dont les communautés

juive, protestante, catholique, musulmane, bouddhiste, hindoue, sikh et bahá'íe.

« La COVID nous a appris à définir nos priorités et nos valeurs », a déclaré l'imam Hamed Slimi. « Elle nous a rendus humbles et nous a dirigés vers la foi pour trouver la consolation et le soutien. C'est la nature essentielle du service à caractère religieux ».

Le cardinal Gérald Lacroix a ajouté : « La foi nous permet de vivre au quotidien dans l'amour et le service. L'amour nous soutient et nous permet de traverser la tempête avec espoir, ce qui nous permet d'être des croyants et des citoyens ».

D'autres intervenants ont souligné la manière dont les communautés confessionnelles entreprennent des actes concrets de service pour prendre soin de leur entourage - en particulier des personnes âgées ou vulnérables.

La « bénédiction de clôture » de l'événement a été donnée par Deloria Bighorn, présidente de l'Assemblée spirituelle nationale des bahá'ís du Canada.

« Au-delà de notre grande diversité, la famille humaine est une, et cette compréhension doit être au cœur de tous nos discours et de toutes nos actions », a-t-elle déclaré. « La religion nous appelle à nous rassembler en tant que famille humaine, unie face à une crise sans précédent et désastreuse. C'est précisément face à des défis aussi importants que celui de la pandémie que le pouvoir de la foi brille. C'est une force capable de guérir, de générer l'autodiscipline et de restaurer l'engagement à un comportement noble ».

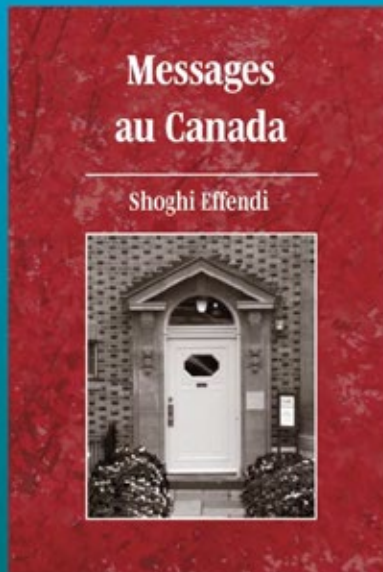
Mme Bighorn a indiqué que « notre capacité à ne faire qu'un » est « notre meilleure réponse à cette pandémie ».

À cet égard, elle a cité le passage suivant des écritures bahá'íes : « Ne soyez pas satisfaits tant que chacun de ceux qui vous occupent ne devienne pour vous comme un membre de votre famille. Considérez chacun soit comme un père, soit comme un frère, soit comme une sœur, soit comme une mère, soit comme un enfant. Si vous y parvenez, vos difficultés disparaîtront, vous saurez quoi faire ». [traduction]

Dans ses derniers commentaires, le Premier ministre a réfléchi à la valeur de la diversité dans la vie canadienne et a souligné l'importance des valeurs communes qui « influencent notre façon de soutenir les plus vulnérables pour offrir un meilleur présent et un meilleur avenir à tous ceux avec qui nous vivons sur cette terre ».

Cet article a été publié à l'origine sur le site web du Service canadien de nouvelles bahá'íes: news.bahai.ca.

Service de distribution bahá'í - Canada
Un organe de l'Assemblée spirituelle nationale des bahá'ís du Canada



SDBC
SDBC@bahai.ca
418 692-2402
75, rue d'Auteuil
Québec QC
G1R 4C3

Messages au Canada est la première édition en français d'un recueil de 278 lettres et câblogrammes que Shoghi Effendi (1897-1957), le Gardien de la foi bahá'íe, a envoyés au Canada pendant son mandat qui s'est étalé de 1923 jusqu'à sa mort en 1957. Ces messages ont été adressés à l'Assemblée spirituelle nationale du Canada ainsi qu'à des assemblées spirituelles locales, à des groupes, à des comités et à des croyants.

Le contenu de ce volume appartient aussi à la communauté mondiale bahá'íe, car il fournit des directives qui font autorité sur des sujets qui, bien souvent, n'ont pas été traités ailleurs. En outre, **Messages au Canada** permet une rencontre émouvante avec certains de ces chevaliers et chevalières de Bahá'u'lláh grâce à qui la Foi a connu une expansion formidable lors de la Croisade de dix ans.

Quiconque lira ces messages verra qu'ils constituent en eux-mêmes une ressource sans pareille; ils font partie de l'héritage impérisable que le Gardien de la Cause a légué au monde entier, un héritage qui continuera d'enrichir les générations futures.

Publications Bahá'íCanada

2020

380 pages (dont 32 pages de photographies)

23 cm X 15 cm

Reliure souple

23,50 \$

Taxes, port et manutention en sus



librairie.bahai.ca

L'obligation d'obéir à la loi du Һuqúqu'lláh

Chers amis,

Publié pour la première fois dans l'édition de juillet / août 2011 de *Bahá'í Canada*, ce document, préparé et approuvé par le Conseil d'administration du Һuqúqu'lláh au Canada, fournit des informations sur la prise de dispositions dans un testament pour le paiement du Һuqúqu'lláh.

« Une personne a pleine juridiction sur ses biens. Si elle peut s'acquitter du Һuqúqu'lláh et est libre de dettes, alors tout ce qu'elle écrit dans son testament et toute déclaration ou disposition qu'il contient seront acceptables. Dieu, en vérité, lui a permis d'agir comme elle le désire, avec ce qu'Il lui a accordé. »

(Bahá'u'lláh, Le Plus Saint Livre, Questions et réponses, Bruxelles MÉB, 1999, p. 130)

« L'exécution des clauses du testament cause la joie de l'esprit du défunt, dans le royaume d'Abhá. » [traduction]

(Shoghi Effendi, lettre écrite de sa part, citée par la Maison universelle de justice dans une lettre adressée à l'Assemblée spirituelle nationale des bahá'ís des États-Unis et datée du 24 août 1982)

Question :

Quelles dispositions doit-on prendre, dans son testament, en vue du paiement du Һuqúqu'lláh?

Réponse : La question du libellé juridique d'une clause testamentaire concernant le paiement du Һuqúqu'lláh après la mort d'un croyant dépend de tant de facteurs qu'il serait préférable d'avoir recours dans chaque cas aux services d'un avocat dans le pays concerné.

Il est nécessaire que l'avis provienne d'un avocat de l'endroit parce que le libellé juridique et les lois qui gouvernent les successions varient d'un pays à un autre. Cet avis doit aussi être spécifique à chaque situation puisqu'il se peut que les croyants suivent une méthode différente pour calculer leur dette envers le Һuqúqu'lláh et pour noter les éléments de leurs biens pour lesquels le Һuqúqu'lláh a déjà été payé. De plus, à moins que le croyant concerné n'ait laissé une comptabilité claire sur ses biens et sur les paiements qu'il a fait au Һuqúqu'lláh, jusqu'à date, si tel est le cas, personne ne pourra calculer ce qui reste à payer au moment de son décès.

Le paiement du Һuqúqu'lláh est une responsabilité individuelle. Si un croyant vous adresse une question à ce sujet, vous pourriez lui dire de s'adresser au représentant du mandataire du Һuqúqu'lláh le plus près, qui pourra le conseiller, dans le contexte de sa situation particulière.

(La Maison universelle de justice, lettre à une assemblée spirituelle nationale, datée du 17 juillet 1989)

Essentiellement, un croyant devrait payer le Һuqúqu'lláh durant sa vie quand le surplus de ses biens atteint un niveau imposable. La loi offre une certaine latitude, en ce sens qu'elle fait référence aux dépenses annuelles qui devraient être déduites avant de calculer la dette envers le Һuqúqu'lláh. Idéalement, quand les bahá'ís décèdent il devrait seulement être nécessaire de prendre des dispositions pour le paiement de dettes additionnelles, déterminées quand le bilan de leurs affaires est fait, en date de leur décès.

La Maison de justice espère qu'à mesure que les croyants se familiariseront avec la loi du Һuqúqu'lláh et commenceront à payer le droit de Dieu, ils apprendront non seulement à le calculer durant leur vie mais arriveront aussi à comprendre les dispositions qui doivent être prises pour payer le solde à leur mort. [traduction]

(La Maison universelle de justice, lettre à un croyant datée du 1^{er} octobre 1989)

Quand ils rédigent leur testament, les croyants qui habitent au Québec devraient consulter un avocat pour s'assurer que leur testament est conforme au code civil du Québec.

De plus, les testateurs et leur avocat sont avisés de songer à préparer une note de la part du testateur, adressé aux mandataires de la succession, contenant une liste détaillée des biens pour lesquels le droit de Dieu a été payé au cours de sa vie, ou des directives spécifiques pour les mandataires de la succession, leur indiquant où se trouve le registre des paiements faits au droit de Dieu par le testateur.

– Le Conseil des mandataires du Һuqúqu'lláh au Canada, juin 2011

L'obligation d'obéir à la loi du Һuqúqu'lláh

Le passage suivant tiré d'une lettre du Bureau du Һuqúqu'lláh en Terre sainte, datée du 24 juin 2010 et adressée aux conseils de mandataires du Һuqúqu'lláh, fournit une autre clarification sur l'application de la loi du Һuqúqu'lláh lors de la préparation d'un testament. « L'obligation d'obéir fidèlement à la loi du Һuqúqu'lláh est une responsabilité individuelle et elle devrait être exercée avec joie durant la vie du croyant. Dans la plupart des cas, il est aussi nécessaire que le croyant prenne des dispositions dans son testament pour que toute dette envers le Һuqúqu'lláh soit payée au moment de sa mort. La Maison universelle de justice affirme :

« Il se peut que l'application des principes enchâssés dans le paiement du Һuqúqu'lláh nécessite une législation subsidiaire de la Maison de justice à l'avenir, mais pour le moment il appartient à l'exécuteur ou l'administrateur d'une succession d'appliquer ces principes, dans la mesure du possible, selon son meilleur jugement et en tenant compte des informations dont il dispose. »

(La Maison universelle de justice, lettre écrite à un croyant en son nom, en date du 1^{er} juillet 1996, citée dans la compilation : *Le droit de Dieu - Һuqúqu'lláh*, Bruxelles, MÉB, 2010, paragr. 73, p. 40-41.)

La Maison universelle de justice a récemment fourni une clarification à l'effet que l'exécuteur testamentaire ou l'administrateur d'une succession peut avoir accès aux registres des paiements d'un croyant décédé pour pouvoir payer toute dette restante envers le Һuqúqu'lláh.

Nous avons décidé que si l'exécuteur testamentaire ou l'administrateur de la succession a besoin d'avoir accès

à de tels registres pour pouvoir calculer le montant qui devrait être déduit de la succession et servir à payer le Һuqúqu'lláh, il n'y a pas d'objection à ce que le registre des paiements du défunt croyant soit montré à la personne en cause, sur une base strictement confidentielle. [traduction]

(La Maison universelle de justice, memorandum daté du 14 juin 2010 et adressé au Bureau du Һuqúqu'lláh en Terre sainte)

Toutefois l'avis suivant dit clairement que les membres de la famille du défunt n'ont pas le droit d'obtenir cette information :

Comme vous le savez, les renseignements concernant les contributions d'une personne aux fonds de la Foi et au Һuqúqu'lláh sont normalement considérés confidentiels et ne seraient pas fournis aux membres de la famille. [traduction]

(La Maison universelle de justice, lettre écrite de sa part à une assemblée spirituelle nationale)

« Sans aucun doute, ce que la très glorieuse Plume a révélé, qu'il s'agisse d'ordonnances ou d'interdictions, confère des bienfaits aux croyants. Par exemple, parmi les commandements, il y a le Һuqúqu'lláh. Si les gens se donnent le privilège de payer le Һuqúq, le seul vrai Dieu – exaltée soit sa gloire – leur accordera certainement des bénédictions. De plus, un tel paiement leur permettra, à eux ainsi qu'à leur descendance, de jouir de leurs biens. Comme tu l'as remarqué, les gens perdent une grande partie de leur richesse, car Dieu fait en sorte que des tiers, ou des héritiers auxquels des tiers seraient encore préférables, mettent la main sur leurs biens. »

(Bahá'u'lláh, cité dans la compilation : *Le droit de Dieu : Һuqúqu'lláh*, Bruxelles, MÉB, 2010, p. 11)



Une fontaine du jardin de Riḍván. Photo : © Communauté internationale bahá'ie

Le droit de Dieu

Q : Que doivent faire les héritiers ou les exécuteurs testamentaires si le testament ne mentionne pas le Һуқúқu'lláh et que le défunt a déjà réparti la distribution de ses biens?

R : « La mort n'enlève pas à un croyant l'obligation de payer le Һуқúқu'lláh. Toute partie restant due est donc une dette sur les biens d'un croyant au moment de sa mort. Le coût des funérailles et de l'enterrement, le paiement des dettes du défunt et tout solde au Һуқúқu'lláh doivent être payés avant de connaître le montant des biens à partager selon les dispositions de la loi sur l'héritage. Ainsi, qu'une personne ait fait ou non un testament, qu'elle ait prévu ou non des dispositions pour le paiement du Һуқúқu'lláh dans son testament, le Һуқúқu'lláh doit être payé, comme toute dette, avant de partager le reste de la succession.

[...] Il se peut que l'application des principes enchâssés dans le paiement du Һуқúқu'lláh nécessite une législation subsidiaire de la Maison de justice à l'avenir, mais pour le moment il appartient à l'exécuteur ou l'administrateur d'une succession d'appliquer ces principes, dans la mesure du possible, selon son meilleur jugement et en tenant compte des informations dont il dispose. »

(La Maison universelle de justice, lettre écrite à un croyant en son nom, en date du 1^{er} juillet 1996, citée dans la compilation : *Le droit de Dieu - Һуқúқu'lláh*, Bruxelles, MÉB, 2010, paragr. 73, p. 40-41.)

« En ce qui concerne le calcul du Һуқúқu'lláh sur la succession de votre père en l'absence d'un testament, s'il est possible de déterminer que votre père n'a payé le Һуқúқu'lláh sur aucune part de ses biens de son vivant, 19 p. 100 de la succession, après en avoir déduit les dépenses pertinentes et les dettes, si tel est le cas, seront dus au Һуқúқu'lláh.

« Votre noble désir, et celui de votre famille, de vous acquitter de l'obligation de votre défunt père envers le Һуқúқu'lláh, est certainement méritoire et louable. Il sera la cause du progrès de votre cher père dans le royaume d'Abhá et la source des confirmations et bénédictions de Bahá'u'lláh qui se déverseront sur les chers membres de sa famille. » [traduction]

(Le Bureau du Һуқúқu'lláh, lettre à un croyant, en date du 23 décembre 1999.)

« [...] dans le cas de la succession d'un défunt bahá'í dont la dette envers le Һуқúқu'lláh ne peut pas être évaluée, comme vous le savez, il n'y a en principe pas d'objection à ce que les héritiers conviennent de payer le Һуқúқu'lláh, au nom du défunt, à partir de la succession, s'ils le désirent. Mais cela ne constitue en rien une obligation pour eux, et le paiement du Һуқúқu'lláh ne devrait pas être accepté de la part d'héritiers qui ne sont pas bahá'ís. Cela est différent du cas d'une succession pour laquelle le défunt a laissé des documents qui permettent de calculer sa dette envers le Һуқúқu'lláh. Dans un tel cas, l'exécuteur testamentaire ou l'administrateur de la succession devrait faire tout ce qu'il peut pour s'assurer que le droit de Dieu est payé. Les dispositions de la loi civile pourraient rendre nécessaire que l'exécuteur ou l'administrateur obtienne la permission des héritiers pour faire le paiement, et à ce propos, les héritiers qui ne sont pas bahá'ís devraient être inclus, parce que le paiement constituerait le remboursement d'une dette reconnue et clairement calculée du défunt, et non un don volontaire relatif à ce qui est compris comme étant un devoir spirituel. »

(Le Bureau du Һуқúқu'lláh, lettre à un croyant en date du 9 juillet 2000.)



Forme d'étoile sur les terrasses du sanctuaire du Báb. Photo : © Communauté internationale bahá'ie

RENSEIGNEMENTS - ÉCHELON NATIONAL

Assemblée spirituelle nationale

Secrétariat : secretariat@bahai.ca

Téléphone : 905 889-8168 Télécopieur : 905 889-8184

Trésorerie : treasury@bahai.ca

Comité de rédaction du Bahá'í Canada : bahaicanada@bahai.ca

Congrès national et de circonscriptions : conventions@bahai.ca

Bureau des affaires publiques : publicaffairs@bahai.ca

Service des registres : records@bahai.ca

Contribuez aux Fonds de la Foi, par l'intermédiaire du trésorier de votre assemblée locale, du conseil régional de votre région ou du système de contribution à l'adresse <www.bahaifunds.ca>. Vous pouvez aussi faire une contribution par l'intermédiaire de l'Assemblée spirituelle nationale. Veuillez alors écrire votre chèque au nom du « fonds bahá'í canadien » et le poster à l'adresse : Service de la trésorerie, Centre national bahá'í, 7200, rue Leslie, Thornhill, ON L3T 6L8.

Les fonds de la Foi auxquels vous pouvez contribuer incluent les suivants :

Le fonds local (uniquement par contribution à une assemblée spirituelle locale ou au système en ligne)

Le fonds national

Le fonds de délégation

Le fonds continental

Le fonds immobilier de la communauté

Le fonds de la maison d'adoration de Wilmette

Le fonds de la maison d'adoration de Santiago

Le fonds international

Le fonds de dotation du Centre mondial

RENSEIGNEMENTS - ÉCHELON RÉGIONAL

CONSEILS DES INSTITUTS

Colombie-Britannique et Yukon

203-3823 Henning Dr.
Burnaby, BC, V5C 6P3
institute@bc.bahai.ca
604 619-5859

Alberta

ibsecretary@ab.bahai.ca

Saskatchewan et Manitoba

sk.mb.ib@gmail.com

Ontario

instituteboard@ontariobahai.org

Québec

secretariat@institutbahaiqc.org

Provinces de l'Atlantique

institute.board@atlantic.bahai.ca

CONSEILS RÉGIONAUX BAHÁ'ÍS

Colombie-Britannique

PO Box 2871 Vancouver Main
Vancouver, BC, V6B 3X4
council@bc.bahai.ca
250 507-2765

Alberta

PO Box 892
Cochrane, AB, T4C 1A9
bcasecretary@ab.bahai.ca
403 669-2670

Saskatchewan et Manitoba

521 McMillan Ave
Winnipeg, MB, R3L 0N4
sk.mb.rbc@gmail.com

Ontario

211-6 Lansing Square
Toronto, ON, M2J 1T5
council@ontariobahai.org
647 479-8650

Québec

84, ch. Juniper
Chelsea, QC, J9B 1T3
secretariat@conseil.bahaiqc.org
819 743-7778

Provinces de l'Atlantique

103 Harmony Road
South Tremont, NS, B0P 1R0
regional.council@atlantic.bahai.ca
902 844-2075

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Pour acheter des livres bahá'ís en français, communiquez avec le Service de distribution bahá'í - Canada (SDBC)
75, rue d'Auteuil
Québec QC G1R 4C3
Courriel : sdbc@bahai.ca
Téléphone : 418 692-2402
site Web : <librairie.bahai.ca>

Pour acheter des livres bahá'ís en anglais, en persan, en chinois ou en espagnol, consultez le site <bookstore.bahai.ca> ou communiquez avec :

Le Service *Press Distribution* de l'Université de Toronto

Téléphone : 1 800 565-9523 ou 416 667-7791

Si le livre que vous cherchez n'est pas offert, communiquez avec le *Bahá'í Distribution Service*

Courriel : bds@bahai.ca

site Web : <bookstore.bahai.ca>

Téléphone : 1 800 465-3287 ou 905 889-8168

Pour servir comme enseignant itinérant ou pionnier au Canada ou à l'étranger, veuillez communiquer avec le Bureau des pionniers : <pioneer@bahai.ca>, ou 905 889-8168.

Pour communiquer un changement

d'adresse, veuillez informer votre assemblée spirituelle locale, votre conseil régional ou le Service des registres de l'Assemblée spirituelle nationale, et fournir votre nom, votre ancienne adresse, votre nouvelle adresse et votre numéro d'identité bahá'íe. On peut communiquer avec le Service des registres au Centre national bahá'í, au 7200, rue Leslie, Thornhill, ON, L3T 6L8; téléphone: 905 889-8168; télécopieur : 905 889-8184; courriel : <records@bahai.ca>.

Pour obtenir une recommandation écrite du Centre national bahá'í avant de visiter un pays autre que les États-Unis, faites une demande au Service des registres, au 7200, rue Leslie, Thornhill, ON L3T 6L8; téléphone : 905 889-8168; télécopieur : 905 889-8184; courriel : <records@bahai.ca>.

Pour faire une demande de pèlerinage (pour un pèlerinage de neuf jours ou une visite de trois jours), communiquez directement avec le Centre mondial bahá'í en visitant le site des pèlerinages bahá'ís <<http://pilgrimage.bahai.org>>, en écrivant à : *Office of Pilgrimage, PO Box 155, 3100101, Haifa, Israel*; ou en télécopiant une demande au numéro : 011-972-4-835-8507.

Mariage Un mariage bahá'í ne peut pas avoir lieu sans l'autorisation d'une assemblée spirituelle locale. Veuillez communiquer avec l'assemblée qui a juridiction là où le mariage doit avoir lieu. Le Service des registres à l'adresse <records@bahai.ca> peut vous fournir les coordonnées dont vous avez besoin.

Pour soumettre textes et photos au Bahá'í Canada : écrivez à <bahaicanada@bahai.ca> ou au 7200, rue Leslie, Thornhill, ON L3T 6L8. Les documents soumis au Bahá'í Canada seront considérés pour publication en ligne ou dans la revue imprimée.

Le droit de Dieu - ḥuqúqu'lláh

« Le ḥuqúqu'lláh est en effet une loi importante. Il est du devoir de chacun de faire ce don, car c'est la source de la grâce, de l'abondance et de tous les biens. C'est une bénédiction qui accompagnera toutes les âmes dans tous les mondes de Dieu, celui qui possède, le Très-Généreux. » *Ḥuqúqu'lláh: Une Compilation*, n° 1.

Renseignements importants au sujet du paiement du ḥuqúqu'lláh

À la suite de conseils reçus du Conseil mondial des mandataires du ḥuqúqu'lláh, le Conseil des mandataires du ḥuqúqu'lláh au Canada a établi un système central pour inscrire les paiements et délivrer les reçus au Service de la trésorerie du Centre national bahá'í. Les paiements du droit de Dieu (le ḥuqúqu'lláh) ne sont plus remis aux mandataires adjoints ou aux représentants du ḥuqúqu'lláh.

Les paiements doivent être envoyés directement à la **trésorerie du ḥuqúqu'lláh** au Centre national bahá'í, à l'adresse 7200, rue Leslie, Thornhill (Ontario) L3T 6L8. La trésorerie du ḥuqúqu'lláh délivrera un seul reçu qui servira à la fois d'accusé de réception et de reçu officiel aux fins de l'impôt. Il revient à chaque personne de décider si elle désire se servir de ce reçu lorsqu'elle fera sa déclaration d'impôt. Les chèques, les traites bancaires et les mandats bancaires ou postaux doivent être faits payables au « **fonds bahá'í canadien** » et assignés au « **ḥuqúqu'lláh** » ou au « **droit de Dieu** ». Il est possible de payer le droit de Dieu en se servant du système de contribution par Internet à l'adresse « www.bahai-funds.ca ». Il est nécessaire de fournir son numéro d'identité bahá'íe avec chaque paiement.

Le paiement du ḥuqúqu'lláh ne doit pas être fait par les soins d'une assemblée spirituelle locale.

Les questions au sujet du droit de Dieu, (le ḥuqúqu'lláh) devraient être adressées au représentant ou au mandataire délégué le plus près de vous.

Les membres du Conseil des mandataires du ḥuqúqu'lláh sont :

عضای هیات امنای حقوق الله در کانادا

M. Faran Vafaie, président

647 975-7667

faranv@gmail.com

دکتر فاران وفائی – رئیس

M. John Bruce MacLeod, trésorier

450 447-1832

jbmacleod@gmail.com

جان مک لود - امین صندوق

M. Bahram Gustaspi, secrétaire

778 688-1844

bahram.gustaspi@gmail.com

بهرام گستاسپی – منشی

Dr Afsaneh Oliver

204 293-6395

afsaneholiver@gmail.com

دکتر افسانه اولیور

Mme Charlotte Mosleh

613 290-1004

charlotte.mosleh@gmail.com

شارلوت مصلح

اطلاعیه مهم در خصوص نحوه پرداخت "حقوق الله"

با توجه به راهنمایی هیأت بین المللی امنای حقوق الله، هیأت امنای حقوق الله در کانادا برنامه مرکزی جدیدی را برای دریافت وجوه، صادر کردن رسید و نگهداری سوابق حقوق الله در اداره مالی دفتر محفل ملی کانادا برقرار کرده است. لذا امور مربوط به حقوق الله دیگر توسط افراد معاونین و یا نمایندگان امین حقوق الله اجرا نخواهد شد. وجوه مزبور مستقیماً باید به صندوق حقوق الله به آدرس زیر ارسال گردد:

trésorerie du ḥuqúqu'lláh au Centre national bahá'í à l'adresse 7200, rue Leslie, Thornhill (Ontario) L3T 6L8

خزانه دار هیأت امنای حقوق الله رسید وجوه دریافت شده را که در عین حال رسید مالیاتی نیز محسوب میگردد برای فرستنده ارسال خواهند داشت. تقدیم کنندگان حقوق الله میتوانند از این رسیدها در زمان تهیه اوراق مالیاتی استفاده نمایند. در روی چک، حواله بانکی یا پستی باید عبارت « **Fonds bahá'í canadien assigné au «ḥuqúqu'lláh»** » ذکر شود. شماره تسجیل بهائی نیز باید در هر پرداخت قید گردد. از چندی پیش امکان پرداخت حقوق الله از طریق سایت اینترنتی « www.bahai-funds.ca » و با استفاده از کارتهای اعتباری نیز میسر شده است. **وجوه تقدیمی برای حقوق الله به هیچ وجه نباید توسط محافل روحانی محلی ارسال شود.**

سوالات مربوط به حقوق الله را از معاونین و یا نمایندگان امین حقوق الله درخواست کنید